

Hans-Jörg Ronsdorf

Ce qu'est la bonne nouvelle
et ce qu'elle signifie pour nous

Simple.
Éclairant.



LA BONNE NOUVELLE DE DIEU

La bonne nouvelle de Dieu

Ce qu'est la bonne nouvelle et ce qu'elle signifie pour nous

Hans-Jörg Ronsdorf

Mentions légales

La bonne nouvelle de Dieu. Ce qu'est la bonne nouvelle et ce qu'elle signifie pour nous

Nouvelle édition revue 2026. Téléchargement gratuit : www.hans-joerg-ronsdorf.de

La 5e édition imprimée (novembre 2021) a paru sous l'ISBN 978-3-9820715-0-3.

© Hans-Jörg Ronsdorf – tous droits réservés. La diffusion est expressément souhaitée, à condition que le texte reste inchangé.

Hans-Jörg Ronsdorf, Albis 6 1/2, 87477 Sulzberg

E-mail : hj-ronsdorf@t-online.de

Site Internet : www.hans-joerg-ronsdorf.de

Sommaire

Trois mots et une histoire	7
L'Évangile	7
L'Évangile de Dieu	9
Qui a besoin de l'Évangile ?	10
Le péché ?	12
La liberté – pas la contrainte	14
Comment on en est arrivé là	15
Les choses ne resteront pas ainsi	17
L'Évangile du royaume	17
Comment ce message nous est-il parvenu ?	18
Qu'est-ce que le règne de Dieu ?	19
Le règne de Dieu – le meilleur pour tous	20
L'Évangile du Fils de Dieu	21
Le Roi et la croix	23
Le régicide	24
Autrement qu'on ne l'attendait	26
La croix du point de vue de Dieu	26
Sacrifié pour nous	27
Dieu a-t-il besoin d'un sacrifice ?	29
Le mal vaincu par le bien	31
La sagesse et la puissance infinies de Dieu	33
Ce que la croix nous donne	34
La croix, une folie	35
De retour à la maison	36
L'Évangile de la grâce de Dieu	37
La grâce du début à la fin	39
Dieu est amour	41
Le monde invisible – les puissances des ténèbres	44
Les puissances et les hommes	44
L'Évangile et les puissances	45

Les puissances et le plan de salut de Dieu	46
Le triomphe de la croix	47
La liberté est possible	48
L'Évangile de la paix	48
L'Évangile – la promesse accomplie	50
L'espérance de l'Évangile	52
Le rêve du Monde nouveau de Dieu	54
L'Évangile – la puissance qui sauve	56
Obéir à l'Évangile	57
Devenir disciple de Jésus	57
Les premiers pas de disciple	58
À quoi ressemble la vie à la suite de Jésus ?	59
Ignorer l'Évangile	61
Tout viendra à la lumière	62
La colère de Dieu	64
La vie éternelle et l'enfer	65
L'autre évangile	67
Ce que l'Évangile n'est pas	68
Pour conclure	69
Et maintenant ?	70

Félicitations ! Ce livre a réussi à capter votre attention. Gardez-le. Lisez-le. Il se peut très bien que Dieu veuille vous rencontrer. Même si vous connaissez déjà l'Évangile – ou pensez le connaître. Que Dieu bénisse votre temps de lecture. Cela en vaut la peine.

Lisez-le une première fois en entier. La deuxième fois, vous pourrez relire dans une Bible les textes bibliques indiqués dans les notes de bas de page.

Seule la Bible montre ce qu'est l'Évangile. Je l'ai dégagé aussi bien que possible et en peu de mots.

Trois mots et une histoire

L'Évangile est une histoire. Pas la nôtre. Celle de Jésus de Nazareth. Qui commence à Bethléhem et se termine à Jérusalem. Une histoire incroyable. Et pourtant crue par beaucoup. Parce que cette vieille histoire a écrit d'innombrables histoires nouvelles. Beaucoup de gens témoignent de ce que cette histoire de Jésus a fait en eux. Ils sont devenus des êtres nouveaux, avec une espérance et un avenir.

L'Évangile est effectivement l'histoire de Jésus. Résumée en trois mots, elle revient à ceci :

Jésus est Seigneur.¹

Il est Roi.²

Sur l'univers. Sur tous et sur tout. Un Roi qui règne avec justice et avec amour, qui pardonne et qui va faire toutes choses nouvelles. Voilà la bonne nouvelle ! C'est ce qu'annonçaient les apôtres, les disciples qui étaient là depuis le début. À Israël et au monde entier.

Il y a davantage à en dire. Vous le trouverez dans les pages qui suivent. Retenez ces trois mots. C'est le message central. C'est le cœur de la bonne nouvelle. Elle nous concerne tous. Personnellement. Pas les autres. Nous. Moi. Et elle concerne toute notre planète, notre maison. Vous verrez. Lisez ce livre comme un message qui vous est adressé personnellement.

L'Évangile

Les chrétiens parlent de l'Évangile. C'est ce qui les caractérise. Ou devrait les caractériser. Il fait partie de leur identité. Sans lui, ils ne seraient rien. Insignifiants. Comme un sel qui n'est pas salé.

L'Évangile est leur secret. Leur trésor. Leur remède. Leur arme spirituelle, sans violence. Personne n'a un message comparable.

Le mot « Évangile » revient souvent dans la Bible. Mais ce n'est pas là qu'il apparaît pour la première fois. Ce n'est pas un mot pieux inventé par la Bible ou par l'Église. À l'époque de Jésus et avant, il faisait partie de la langue courante. Comme une *bonne nouvelle*. Comme un *joyeux message*, qui apporte joie et

1. Actes 2.36 ; 4.24 ; 11.20 ; 15.17

2. Actes 17.7 ; 1 Timothée 6.15 ; Apocalypse 17.14 ; 19.16

soulagement. Qui annonce quelque chose de bon.³ À diverses occasions joyeuses, on apportait un « évangile ». En l'an 63 avant Jésus-Christ naquit l'empereur Auguste. Son anniversaire fut plus tard célébré comme une bonne nouvelle dans tout l'Empire romain. Il se faisait appeler fils du divin – un titre qui allait valoir pour de nombreux empereurs. Voici quelques phrases de cet évangile sur l'empereur Auguste :

« Ce jour a donné au monde un autre visage. Il serait perdu si, par sa naissance, le salut n'avait pas resplendi pour tous les hommes. Pour le salut du monde, cet homme est rempli de tels dons qu'il nous est envoyé, à nous et aux générations à venir, comme sauveur. Toute querelle a désormais pris fin, il rendra toutes choses glorieuses. Les espérances des pères sont accomplies. Impossible que jamais un plus grand puisse venir. Avec sa naissance commence une ère nouvelle. »⁴

Sept cents ans plus tôt, l'ancien prophète Ésaïe avait dit : *Quelle joie ! Par-dessus les montagnes accourt le messager de la victoire ! Il apporte une bonne nouvelle, il annonce la paix et le salut, il dit à la ville de Sion : Ton Dieu est Roi du monde entier !⁵*



3. Luc 1.19

4. Inscription du calendrier de Priène, en Asie Mineure, 9 avant Jésus-Christ ; abrégée et traduite librement.

5. Ésaïe 52.7

Ésaïe parle du Dieu vivant. De l'Éternel. Qui a tout créé. Du Seigneur de l'histoire. Pas d'un homme. Ni d'un fils de Dieu autoproclamé. L'annonce de l'empereur était une joyeuse nouvelle. Mais quel souverain apporte au monde ce dont il a vraiment besoin ? Ce à quoi tous aspirent au plus profond d'eux-mêmes ?

L'« évangile » était aussi une nouvelle venue du front. Quand une victoire avait été remportée et l'ennemi battu. Cela correspond exactement à l'Évangile chrétien. *C'est la bonne nouvelle d'une victoire. La victoire de Dieu par son Fils, le crucifié et le ressuscité : Jésus-Christ. Dieu n'a pas capitulé. Il se bat pour son monde !*

La mort sur la croix, la résurrection et l'élévation sur le trône de Dieu font de Jésus le Seigneur et le Sauveur du monde. Toute autorité lui a été donnée : il est le souverain de l'univers.⁶ L'univers lui appartient. Il est le Roi au-dessus de tous les rois, qui offre à tous le pardon et la vie éternelle !⁷ Un Roi qui a tout engagé pour nous. Qui nous aime. Un Roi auquel on peut se confier sans hésiter, parce qu'il ne poursuit pas d'intérêts personnels et n'a pas d'arrière-pensées. Il mérite tout honneur. Il reviendra, mais nous en reparlerons plus loin.

Voilà, en bref, l'Évangile. L'essentiel. Méditez-le. Retenez-le. Ne l'oubliez jamais.

Pour des chrétiens, rendre témoignage à Jésus comme Roi peut, aujourd'hui encore, être risqué – et l'est dans certains pays. Honorer ce Roi⁸ peut être perçu comme une remise en question des souverains, des empereurs et des rois. Sans intention politique. Par obéissance. La fidélité à Jésus leur a souvent valu la persécution et la mort. Car leur Jésus, qui est aussi le nôtre, est le prince des rois de la terre.⁹ Il est au-dessus d'eux !

Mais la bonne nouvelle, on ne pouvait pas la tuer. En elle vivait le Seigneur et Christ ressuscité. Elle avait la force explosive de faire plier l'Empire romain. Non par l'épée, mais par la grâce et la puissance transformatrices de l'Évangile.

L'Évangile de Dieu

D'où vient l'Évangile ? Tout commence en Dieu. Dans le Dieu trinitaire : Père, Fils et Esprit. C'est lui l'inventeur. C'est dans son cœur qu'il est né. De son

6. Matthieu 28.18 ; Actes 2.36 ; Éphésiens 1.20-23

7. Luc 24.47 ; Actes 2.38 ; 5.31 ; 10.43 ; 13.38 ; 26.18

8. Actes 17.7

9. Apocalypse 1.5

amour éternel. Avant même que la terre et les hommes existent.¹⁰ Tout ce qu'il contient vient de lui.¹¹ De lui seul. *C'est son Évangile.* C'est pourquoi il est la vérité. Sûr. Digne de confiance. On peut bâtir sa vie dessus.¹² Car Dieu est fidèle.¹³ Il ne ment pas.¹⁴ Tout ce qu'il promet et assure dans l'Évangile est valable et se réalise. Sa promesse, à laquelle nous pouvons nous fier sans réserve. Elle est libre. Motivée par un amour sans limites. Il l'a voulu. Il lui plaît de se donner. C'est sa joie. Il s'y glorifie.¹⁵ À lui revient toute la gloire.¹⁶

Dieu lui-même apporte la bonne nouvelle. *C'est la mission de Dieu.* Il agit, il œuvre et il parle. Elle parvient à un monde qui a besoin précisément de cela. *Dieu lui-même n'a besoin de rien. Rien ne lui manque. Il est parfait. Et pourtant son cœur déborde. Il aime parce qu'il est amour. Il lance la plus grande opération de rapatriement de tous les temps.* Il veut nous récupérer, nous les hommes ! Il veut avoir une famille !¹⁷ *Car tels que nous naissons, nous ne sommes pas ses enfants.* Nous devons tous le devenir. C'est pourquoi il veut nous offrir son amour et sa bienveillance. Afin que nous vivions avec lui pour toujours.

Qui a besoin de l'Évangile ?

Le message de Dieu rencontre un monde qui n'est plus tel que Dieu l'a créé au commencement. Et tel qu'il l'avait imaginé. *Qu'en pensez-vous : l'intervention de Dieu dans notre monde est-elle nécessaire ? Ou nous en sortons-nous sans Dieu ?*

Jetons un regard honnête et nuancé sur notre monde.

Le message de Dieu rencontre des gens brisés intérieurement et sans espoir. Qui souvent ne voient plus d'issue. Dont la conscience est tourmentée par la culpabilité. Qui savent tout ce qui devrait ou pourrait être autrement. Qui ont peur, qui sont agités, vides, malades et liés. Il rencontre des gens qui vont tous mourir.¹⁸ Des gens qui ont peur de l'avenir.

10. Romains 16.25 ; 2 Timothée 1.9

11. 2 Corinthiens 5.18

12. Matthieu 7.24

13. 1 Thessaloniciens 5.24 ; Hébreux 10.23 ; 1 Pierre 4.19

14. Tite 1.2 ; Hébreux 6.18

15. Éphésiens 1.6, 9, 12, 14

16. Apocalypse 5.11-14

17. Psaume 103.13 ; Ésaïe 64.8 ; Malachie 2.10 ; Jean 14.2 ; Hébreux 2.10 ; 1 Jean 3.1-3

18. Romains 5.12-14 ; 6.23

Une grande partie de l'humanité vit dans la pauvreté. Dans une lutte quotidienne pour survivre. Beaucoup restent sur le bord du chemin.

Le message de Dieu rencontre des gens qui ont échoué dans leur mariage, leur famille, leur profession et la société. Des gens qui voient dans le suicide l'ultime possibilité.

Il rencontre tout autant des gens qui ont peu de problèmes, voire aucun. Qui ont la chance de grandir dans un pays riche ou une famille aisée. Financièrement indépendants. Mais qui, malgré la santé et la prospérité, sont tourmentés par le non-sens et le vide intérieur.

Des maladies et des virus non vaincus menacent notre vie. La nature montre sa face dangereuse pour la vie.

Chaque être humain est un petit univers de questions, de soucis et de détresses, qui crie après l'amour, le sens, le pardon et un appui. Même si cela est caché ou étouffé sous l'agitation et les distractions.

L'Évangile rencontre des nations en guerre les unes contre les autres. Des gens qui vivent entre eux dans la dispute et la discorde. Il rencontre un monde où l'injustice est chez elle. Où, aujourd'hui encore, des hommes réduisent d'autres hommes en esclavage et les exploitent. Se discriminent. Où les plus faibles sont les victimes. Où des enfants doivent travailler et des femmes sont exploitées. Où des États entiers violent systématiquement les droits de l'homme.

Le monde reste pour beaucoup un lieu plein de souffrance. Depuis longtemps, en lisant cette énumération, vous vous êtes dit que tout n'est pas si mauvais et qu'il y a pourtant beaucoup de bien. Que bien des choses s'améliorent aussi. Vous avez raison. *Il ne s'agit pas d'une vision du monde partielle ou pessimiste. Il s'agit de la question de savoir si nous avons besoin de Dieu et de son Évangile.*

Nous avons besoin de cette bonne nouvelle ! On peut en arriver à cette prise de conscience à tout moment. Et revendiquer cet Évangile pour soi-même. Beaucoup de gens l'ont compris. Parfois à la dure. Ce sont l'échec, la brisure, la maladie et la souffrance qui les ont amenés à cette prise de conscience. Dieu ne se tait pas. Ces expériences difficiles, souvent mortellement menaçantes, sont le porte-voix de Dieu pour nous atteindre.¹⁹

19. L'image du porte-voix vient de C. S. Lewis, « Über den Schmerz » (*The Problem of Pain* ; en français : *Le problème de la souffrance*).

Le péché ?

Pas un mot moderne. Peu attrayant et mal compris. Pourtant il fait partie de la perspective de la Bible et de sa description des causes. Comment expliquons-nous les causes de tout ce qui est indésirable, de l'échec, de la brisure, de l'hostilité et du chaos ?

La Bible est claire lorsqu'elle décrit l'être humain. Comment il naît, comment il se développe et vit. Comment il se comporte envers ses semblables. Et envers Dieu. Elle parle sans détour. Elle ne prend pas de gants. D'une honnêteté sans ménagement. *Elle dit que nous sommes pécheurs.²⁰ Tous. Sans exception. Nous péchons tous parce que nous sommes pécheurs. Ce constat global, sans distinction, n'existe que dans la vision biblique du monde ! Aucune religion n'affirme que tous, sans exception, sont pécheurs.*

Le péché ne décrit pas seulement ce que nous faisons. Mais aussi ce que nous sommes. Il ne peut malheureusement pas être isolé et retiré de nous comme une tumeur. Ce ne pourrait guère être pire : nous sommes prisonniers de sa puissance. C'est plus lourd de conséquences qu'un mauvais comportement. Le péché n'est pas seulement une accumulation de méfaits individuels. C'est une force active, une force malveillante, qui a pénétré et occupé notre être. C'est une catastrophe. Car avec notre péché, nous sommes séparés de l'amour éternel de Dieu. Il est hors de notre portée. Le péché et Dieu ne vont jamais ensemble.

Avec le péché est venue la mort. Comme une conséquence inévitable. Comme un salaire que nous méritons. Nous récoltons ce que nous semons. Le péché et la mort sont des forces universelles auxquelles personne n'échappe.

Le péché, en tant que principe de puissance, façonne notre personnalité de manière nuisible. Il fait de nous des perfectionnistes, des lâches et des hésitants quand il s'agit du bien des autres, aussi bien du voisin que du mourant en Afrique. Mais aussi des égoïstes quand il s'agit de notre avantage. Le péché fait de nous des narcissiques, des tricheurs, des dépendants, des intrigants, des fanatiques, des adultères, des violeurs. L'énumération pourrait continuer sans fin.

Mais nous ne sommes pas seulement des prisonniers ou des malades. Pas seulement des victimes passives. Nous sommes bien plutôt devenus des agents actifs du péché, enrôlés de force. Nous nous sommes engagés comme ses représentants, comme son instrument. Ce n'est pas seulement une captivité, c'est une complicité active.

20. Éphésiens 2.1

La nature du péché nous reste cachée tant que nous ignorons le rapport entre le péché et Dieu. Il n'est pas seulement un phénomène de la vie humaine que l'on peut ou doit réprimer ou tenir en bride. La Bible décrit le péché comme anarchie, inimitié, rébellion, comme désobéissance envers Dieu. L'homme sans Dieu n'est pas simplement une créature imparfaite qui aurait besoin d'être améliorée. C'est un rebelle qui doit déposer les armes. La capitulation est la seule issue.

Malgré ces accusations maximales, continuez à lire, s'il vous plaît !

La relation fondamentale de la vie humaine – notre relation avec Dieu – est brisée. Cette brisure se manifeste dans toutes nos autres relations les uns avec les autres. Nous ne sommes pas pécheurs seulement personnellement ou isolément. Nous faisons partie d'une humanité globale qui n'échappe pas au péché.

Ce diagnostic de la Bible est notre sauvegarde ! Non pas notre condamnation !

Apprécieriez-vous que votre médecin vous cache un diagnostic honnête de votre maladie mortelle ? À plus forte raison s'il pouvait, dans le même souffle, vous promettre un médicament ou une opération qui vienne à bout de la maladie ?

Il est presque impossible de comprendre et de reconnaître le diagnostic de Dieu. Nous nous considérons volontiers comme l'exception. Ou bien nous minimisons la gravité de la situation.

Ainsi l'Évangile rencontre un monde qui, malgré ses problèmes, ne s'intéresse étrangement guère au message de salut de Dieu. Un paradoxe. Malgré tout, ce qui se passe sur cette planète, sur sa planète, n'est pas égal à Dieu. *L'Évangile est la preuve que Dieu se bat pour ce monde.* La souffrance, le mal et la mort ne doivent pas avoir le dernier mot. Car Dieu est amour !²¹

La réponse à la question du début est : nous avons besoin de l'Évangile pour devenir enfants de Dieu.

L'aversion de Dieu pour le péché, pour le mal que les hommes pensent et font – en grand comme en petit –, est grande. Parce que le péché nous détruit. Parce que Dieu est amour et veut nous sauver. Cette aversion de Dieu et sa condamnation du péché s'expriment concrètement dans la « colère de Dieu ».²²

21. Romains 5.8 ; 1 Jean 3.1 ; 4.7-11

22. Jean 3.36 ; Romains 1.18 ; 5.9 ; Éphésiens 2.3 ; 5.6 ; Colossiens 3.6 ; 1 Thessaloniens 1.9-10

Autant il condamne le mal auquel nous sommes identifiés en tant qu’auteurs, autant il veut en libérer chaque être humain.

La liberté – pas la contrainte

Malgré cet Évangile magnifique²³, Dieu n’impose pas aux hommes de dire oui. Le véritable amour n’existe que sur la base de la liberté ! La liberté de choix et la responsabilité restent constitutives de l’être humain. C’est ainsi, et pas autrement, que l’homme a été créé.

Mais en tant que pécheur, l’homme n’est plus neutre. Le péché le rend impuissant, et même incapable d’accueillir l’Évangile par lui-même. Se reconnaître pécheur est, humainement parlant, impossible. Mais l’Évangile a de la puissance. Il ouvre les yeux sur soi-même et sur Dieu. Il éclaire le cœur et la conscience. Dieu ne laisse pas l’homme seul dans cette décision. Le cœur humain est un champ de bataille âprement disputé. Dieu cherche à gagner les cœurs. Et à les convaincre et les éclairer par sa disposition à la réconciliation.

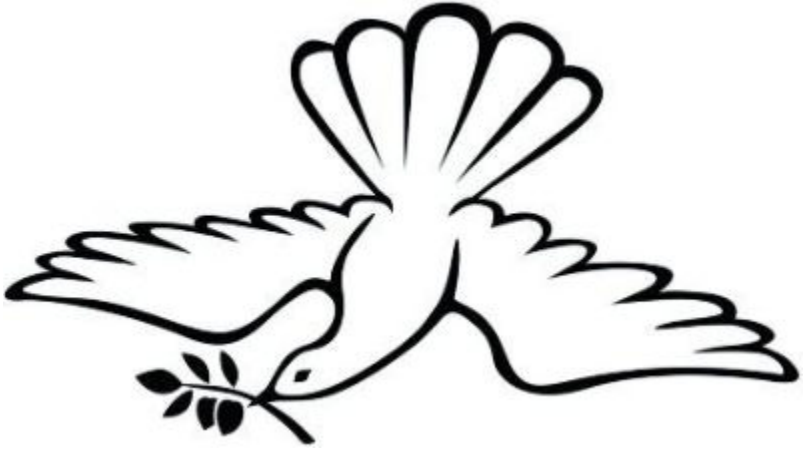
L’ingéniosité de Dieu pour sauver est sans mesure. Dieu peut utiliser chaque situation, chaque moment et chaque lieu pour éveiller, par sa sainte présence, la conscience du péché et de la perdition, et pour offrir en même temps le salut et la délivrance.

Pour ces heures bénies, il n’existe ni règlements ni modèles tout faits. C’est ainsi que cela s’est passé. C’est ainsi que cela se passe. C’est ainsi que cela peut se passer maintenant pour vous. Beaucoup de gens racontent de quelle manière merveilleuse, inattendue, mystérieuse, pleine d’amour ou radicale Dieu est entré dans leur vie.

Le message de Dieu est un ordre pressant de se convertir.²⁴ Pour notre bien. Mais les hommes sont eux-mêmes responsables de la manière dont ils y répondent.

23. 2 Corinthiens 4.4

24. Actes 17.30



Comment on en est arrivé là

Les hommes ont été créés pour être les représentants de Dieu sur la terre. Comme son image. Pour gérer et gouverner la terre avec soin, ensemble avec leur Créateur. Le jardin du paradis, un lieu restreint, devait s'étendre à toute la terre. Lui, le Père, et eux, tous les hommes, sa famille.²⁵ C'est ainsi que cela avait été pensé dès le commencement.

Des êtres humains créés avec une véritable liberté de volonté. Pour recevoir l'amour de Dieu, y répondre et le transmettre. Un rêve, de vivre et de travailler ainsi avec le Créateur. Tout près de lui. Sous sa protection et sa bénédiction.

Mais à l'époque, au commencement, les hommes ont décidé autrement. Ils n'ont pas gardé leur espace de vie privilégié, le jardin du paradis. Le séducteur y est entré. Le serpent rusé. Derrière le serpent se cachait un ange de Dieu, autrefois resplendissant. Il s'était détaché de Dieu. Il s'était révolté et était tombé dans le péché. C'est cette idée que Satan, le diable, voulait vendre aux hommes : comme une illumination et un progrès vers une vie meilleure et plus libre.

Ils n'ont pas suivi la bonne instruction de leur Créateur. Devenir comme Dieu, voilà la tentation et la séduction du diable. Ils ont ainsi méprisé un simple

25. Ésaïe 63.16 ; 64.8 ; Luc 3.38 ; Actes 17.28-29

commandement de leur Dieu bon. Craignaient-ils par hasard qu'il leur ait refusé quelque chose de bon ?²⁶

Ils ont payé ce pas au prix fort. Les choses n'étaient plus comme elles devaient être. Ils ont perdu le paradis. *La mort, le caractère passager de toutes choses – spirituellement comme physiquement – a fait irruption dans leur vie.*²⁷ Elle s'est répandue. Comme une maladie héréditaire, elle s'est transmise à tous leurs descendants. Dont nous faisons partie.

Cela remonte à longtemps. D'une certaine manière, les choses sont restées ainsi. Jusqu'à aujourd'hui. Des milliers d'années plus tard, nous, les hommes, organisons notre vie sans le Créateur. De manière autonome. Comme si Dieu n'existait pas. Nous croyons savoir mieux. Nous avons oublié notre Créateur. Et trouvé des dieux apparemment plus attrayants. Car notre nature d'êtres humains est d'être religieux, de nous appuyer sur quelque chose ou de croire en quelque chose. C'est ce que montrent les religions de ce monde, et aussi le comportement des hommes modernes et leurs dieux de substitution comme l'argent, le pouvoir et le sexe. Sans Dieu, nous devons désormais assouvir nous-mêmes nos besoins. L'avidité insatiable, à grande comme à petite échelle, est l'expression de cœurs perdus en eux-mêmes. Prisonniers de nous-mêmes, avec la conscience que quelque chose d'essentiel, quelque chose qui donne du sens, nous a échappé. Nous avons abandonné la source de la vie,²⁸ notre Créateur. Sans relation avec lui, la relation saine avec la création est perturbée. En bien des endroits, les hommes détruisent la maison dans laquelle ils habitent. Les bons commandements de Dieu, qui nous sont donnés pour une vie réussie et bénie avec Dieu, les uns avec les autres et avec la création, nous les rejetons.

Les lois et les commandements viendraient d'un tyran, en conclut-on souvent. D'un Dieu qui veut nous contrôler, nous dominer et nous restreindre. Mais beaucoup ne connaissent pas Dieu tel qu'il est réellement.

Un bon Père, qui veut ce qu'il y a de meilleur pour nous.

26. Genèse 3

27. Romains 5.12-21

28. Psaume 36.10 ; Proverbes 14.27 ; Jérémie 2.13 ; 17.13

Les choses ne resteront pas ainsi

Dieu se lance à la poursuite du monde déchu. Avec tous ses problèmes et ses points chauds. Il ne l'abandonne pas.²⁹ Le mal, dans son intensité multiple, en grand comme en petit, n'est pas simplement un problème. C'est, depuis le commencement, une crise existentielle. Être ou ne pas être. Survivre à l'est d'Éden, tel est l'horizon de notre existence. C'est dans cette crise, et avec toutes les conséquences de nos actes, que nous vivons depuis lors. Chaque jour, nous avons sous les yeux ce que cela signifie. Sans Dieu, cela ne peut pas bien finir. Sans Dieu, on va vers l'obscurité. Nous trébuchons dans les ténèbres spirituelles et morales. Nous ne connaissons ni le chemin ni le but.

L'Évangile – et non le jugement et la condamnation – est la réponse de Dieu en Jésus-Christ. *L'Évangile est son plan directeur pour vaincre le mal. Pour arrêter la spirale descendante et apporter la lumière, la vie et l'espérance dans l'obscurité.*³⁰ Afin que la liberté, la paix et la joie reviennent.³¹ Pour tous. Et que de tout ce qui est mauvais sorte malgré tout du bien.³² Afin que Dieu ait de nouveau une famille. Et que nous puissions devenir ses enfants. Le meilleur qui puisse jamais nous arriver.

L'Évangile est la promesse de Dieu que les choses ne resteront pas comme elles sont aujourd'hui. Cette promesse est valable jusqu'à aujourd'hui. Elle n'a jamais été retirée. Elle vaut pour tous ses hommes. En tout lieu du monde.

L'Évangile du royaume

L'Évangile est en effet simple. Chacun doit pouvoir le comprendre. Il a pourtant différentes dimensions et différents aspects. Il contient plus qu'on ne le perçoit au début. Imaginez un diamant. Le plus grand qui existe. Taillé. Il réfracte la lumière non pas dans une seule facette, mais dans chacune de ses facettes taillées. L'Évangile rayonne de multiples façons et dans un merveilleux éclat. C'est la gloire du Christ, qui est l'image de Dieu.³³

29. Jean 3.16

30. Psaumes 27.1 ; 43.3 ; Ésaïe 9.1 ; 60.1 ; Matthieu 4.16 ; Jean 1.4-9 ; 3.19-21

31. Luc 2.10

32. Genèse 50.20

33. 2 Corinthiens 4.4

Comment ce message nous est-il parvenu ?

Le message est venu en une personne. Oui, le message est une personne. Il n'est pas une loi. Pas une confession de foi. Pas un catéchisme. Il est un homme. *La question n'est pas : qu'est-ce qui peut nous sauver ? Elle est : qui peut nous sauver ?*

Il est devenu l'un de nous. Et pourtant il était tout autre : quelqu'un qui est à la fois Dieu et homme. Mais qui fait passer sa divinité au second plan et vient à nous dans l'humilité, et même dans la faiblesse.

Dieu s'abaisse jusqu'à nous. Il s'est fait tout petit.³⁴ L'Infini, que nous ne pouvons pas concevoir. Qui n'a pas de commencement comme nous. Celui-là est devenu homme. Il s'est approché tout près de nous.³⁵ Plus près que jamais auparavant. Il est descendu à notre hauteur. Le Créateur auprès de ses créatures. Sous une forme humaine.³⁶ On l'a vu, entendu, touché, serré dans ses bras.³⁷ Il voyait, il parlait, il était touché au cœur, il pleurait, il aimait les gens et les touchait avec compassion.

Afin que nous comprenions enfin. Il n'est pas venu dans la splendeur d'un souverain. C'est un artisan du bâtiment de Nazareth qui est venu. Issu des couches populaires de Galilée. Dieu vient à nous en Jésus. Il accomplit ce qu'il a promis. Ésaïe l'annonce d'avance :

L'Esprit du Seigneur a pris possession de moi. Car le Seigneur m'a oint et m'a ainsi donné pleins pouvoirs pour apporter une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour redonner courage aux désespérés, pour annoncer aux captifs : "Vous êtes libres ! Vos chaînes vont tomber !" ³⁸

Jésus applique cela à lui-même dans la synagogue de Nazareth : *Cette parole du prophète s'est accomplie aujourd'hui sous vos yeux.*³⁹ Toute sa vie, ses paroles et ses actes, sont l'accomplissement de ces paroles prophétiques et l'expression parfaite de cette bonne nouvelle.

34. Philippiens 2.6-8

35. Jean 1.14

36. Philippiens 2.5-11

37. 1 Jean 1.1-3

38. Ésaïe 61.1-2

39. Luc 4.16-22

Jésus est l'image de Dieu.⁴⁰ Qui le voyait voyait le Père céleste.⁴¹ Il est la mission de Dieu. Jésus est ce que Dieu a à nous dire.⁴² Si nous voulons comprendre qui est Dieu et comment il est, nous devons le comprendre à partir de Jésus. Jésus est notre image de Dieu. Tel qu'il est décrit dans les récits des Évangiles. Ainsi est Dieu.

C'est pourquoi les quatre récits de la vie de Jésus, par Matthieu, Marc, Luc et Jean, sont appelés *Évangiles*. Marc commence ainsi : *Dans ce livre est mis par écrit comment la bonne nouvelle de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a commencé.*⁴³

Avec Jésus commence la bonne nouvelle. Il est dit de lui : *Jésus revint en Galilée et proclama de la part de Dieu : Le moment est venu ; maintenant Dieu va établir son règne et achever son œuvre. Repentez-vous et croyez à cette bonne nouvelle !*⁴⁴

Qu'est-ce que le règne de Dieu ?

Le règne de Dieu est son gouvernement d'amour et de justice. La seule option d'avenir pour notre monde. Son unique avenir.

Beaucoup de Juifs comprenaient par là que les occupants romains seraient vaincus et que leur tyrannie prendrait fin. Mais en Jésus vient un homme simple, pas un roi doté d'un pouvoir politique. Pas un héros de guerre. *Son royaume, le royaume de Dieu, ne commence pas, comme on l'attendait, sur le trône de David à Jérusalem, mais avec un prédicateur itinérant qui finit sur la croix. Il commence dans le cœur de gens qui confessent leurs péchés et changent de vie.* Son royaume n'est pas de ce monde.⁴⁵ Il vient de Dieu. Il est différent. Sans violence, sans oppression, sans conquête militaire. Il commence en Israël, mais c'est le monde entier qui est en vue. Il est prévu pour tous les hommes.

En Jésus, le règne de Dieu ne se dirige pas contre la structure politique existante. Il y a un autre but. Jésus parcourt le pays et prêche *la repentance et la conversion à Dieu*. Le règne de Dieu devient réalité par la venue de Jésus et dans les gens qui le suivent. Il guérit d'innombrables malades. Il chasse les démons. Le règne de Dieu se dirige contre des puissances mauvaises et invisibles qui tourmentent les hommes. Il n'y a pas seulement des autorités visibles comme les

40. Colossiens 1.15 ; Hébreux 1.1-3

41. Jean 14.9

42. Hébreux 1.2

43. Marc 1.1

44. Marc 1.14-15

45. Jean 18.36

rois ou les soldats. Il y a des puissances invisibles sous lesquelles les hommes souffrent. Souvenez-vous du séducteur dans le jardin du paradis, tout au commencement. Nous en reparlerons plus loin.

Jésus ne répond pas à la question de savoir d'où vient le mal et pourquoi il est là. Il agit. Mandaté par son Père et revêtu de son autorité, il engage le combat contre lui. Le règne de Dieu fait irruption dans ce monde et change quelque chose qui s'oppose bien plus profondément au règne de Dieu que les Romains à l'époque. Le royaume de Dieu rencontre les hommes au niveau où ils souffrent le plus. Le plus grand ennemi, c'est le mal, l'injustice, l'hypocrisie et le manque d'amour. En un mot : *le péché*. Il a rendu l'homme spirituellement malade. Il a pris le pouvoir sur l'homme. Hier comme aujourd'hui.

Dieu lui-même vient sur le théâtre du péché, de la douleur et de la peur, de la souffrance et de la mort. Il vient pour prendre tout cela sur lui et établir ainsi le nouveau royaume.

Le règne de Dieu – le meilleur pour tous

Après 30 ans dans l'ombre, Jésus agit publiquement pendant trois ans et demi. Il guérit, libère et enseigne ce qui compte vraiment. Il démasque l'hypocrisie, rassasie ceux qui ont faim. Il montre ainsi qui est Dieu et ce que Dieu veut. Par là, nous, les hommes, pouvons voir à quoi ressemblera un jour le royaume éternel de Dieu. L'œuvre de Jésus n'est que le commencement. Et une promesse. *Le plan directeur de Dieu comprend en effet le grand but qui brille déjà en Jésus : un nouveau ciel et une nouvelle terre, où il n'y aura plus rien de tout ce contre quoi Jésus a combattu.* Une nouvelle terre où Dieu habite avec sa famille.⁴⁶ Une nouvelle terre gouvernée avec soin par des hommes transformés et renouvelés. Non par des tyrans et des despotes. La bonne nouvelle est la suivante : les royaumes du monde, avec leurs empereurs et leurs présidents, passent. Le royaume de Dieu vient et demeure pour toujours.⁴⁷

Il a commencé avec Jésus. Il est là aujourd'hui. Caché, vu de l'extérieur. Sans roi visible. Le Roi est parti pour un temps, comme le maître de la parabole qui part en voyage à l'étranger. Son royaume attend son retour.⁴⁸ Aujourd'hui, c'est un royaume « incognito ». Sans frontières. Sans capitale. *Il vit à côté des empires du*

46. Apocalypse 21.3-5

47. Daniel 2.44-45 ; 7.26-27

48. Matthieu 25.14-30

monde et des structures politiques. Partout où des hommes ont juré fidélité au Roi Jésus, absent, invisible, mais véritable. Ils établissent ce royaume sans aucune violence.⁴⁹ Leur arme est l'amour. Ils attendent que leur Jésus ressuscité, retiré au ciel, revienne. C'est ce qu'il a promis.⁵⁰ Le retour du Roi, public, visible, puissant. Alors tous les empires du monde prendront fin. Les puissances invisibles aussi, qui agissent avec malveillance sur le cours du monde.

La bonne nouvelle proclame la victoire de Dieu sur tout ce qui résiste à son règne d'amour et de justice. Cela a commencé dans la vie de Jésus. La victoire définitive de Dieu est encore à venir. Elle se prépare irrésistiblement. Son royaume est déjà là, mais pas encore pleinement. Pas encore visible. Jusqu'au retour de Jésus, il existe sous une forme provisoire et mystérieuse. Mais il y a dès maintenant un avant-goût de ce qui vient. La paix et la joie dans le Saint-Esprit.⁵¹ La propagation de l'Évangile sur toute la terre et des hommes qui se soumettent chaque jour avec reconnaissance au Roi témoignent de l'existence invisible de ce royaume. De même que les signes, les miracles et les guérisons jusqu'à aujourd'hui.

L'Évangile est la proclamation que Jésus de Nazareth est le Christ et qu'il a été fait Seigneur de toutes choses.⁵² Le Fils a été envoyé par le Père. Il a accompli toutes les anciennes prophéties, que l'on peut lire dans l'Ancien Testament. Il est devenu homme, descendant de David. Il est mort pour nous et pour nos péchés. Il a été enseveli, ressuscité et couronné sur le trône de Dieu. De là, il règne. Tout pouvoir lui a été donné. Jésus est le Christ !

L'Évangile du Fils de Dieu

Jésus-Christ est l'Évangile. Le Nouveau Testament l'appelle l'Évangile de Christ.⁵³ C'est ce qu'annonçaient les apôtres et tous ceux qui devenaient disciples de Jésus et marchaient à sa suite.⁵⁴ C'est *lui* qu'ils annonçaient.⁵⁵ Voilà l'Évangile du royaume. Il est le Roi. Mais il est plus encore. *Nous n'avons pas seulement besoin d'un roi. Nous avons aussi besoin d'un Rédempteur.*

49. Matthieu 5.43-48

50. Actes 1.10-11

51. Romains 14.17

52. Actes 2.36 ; 3.20-23 ; 10.36

53. Romains 15.19 ; 1 Corinthiens 9.12 ; 2 Corinthiens 2.12 ; Philippiens 1.27 ; 1 Thessaloniens 3.2

54. Actes 8.4, 12, 25, 35, 40 ; 10.36 ; 11.20 ; 13.38 ; 14.7, 15, 21

55. Actes 5.42 ; Éphésiens 3.8 ; Philippiens 1.17-18 ; Colossiens 1.28

Les quatre récits de sa vie sont appelés Évangiles, parce qu'ils sont la bonne nouvelle. On y remarque qu'il ne fait lui-même aucun effort pour sa publicité. Il ne veut même pas qu'on le fasse roi.⁵⁶ Ceux qui ont été guéris ne doivent rien raconter. Ils le font quand même, tant leur joie est grande.⁵⁷ Aux possédés, plus exactement aux esprits impurs qui sont en eux et qui connaissaient sa véritable identité, il interdit de parler.

À y regarder de près, personne n'a vraiment compris qui il était. Pas même son entourage le plus proche. *Même quand Pierre dit : Tu es le Christ,⁵⁸ il ne sait pas que seul un Christ mort et ressuscité accomplit ce qui avait été annoncé.*

Après environ deux ans passés avec ses disciples, Jésus, à leur grand étonnement, leur parle de sa mise à mort. Et cela à Jérusalem, la ville du grand Roi.⁵⁹ Provoquée par la haine des pharisiens, des principaux sacrificateurs et des scribes. En même temps, il dit qu'il ressuscitera après trois jours.⁶⁰

Tout devait-il donc finir en une tragédie inimaginable ? Cela pouvait-il être une bonne nouvelle ? Un roi que l'on tue ?

Pourtant Jésus dit qu'il devait donner *sa vie comme rançon*⁶¹ pour beaucoup. Sa vie, donnée en échange comme prix d'achat. Pour racheter beaucoup de gens. Pour les libérer de l'esclavage. De la prison du péché et de la mort. De l'égoïsme, de l'amour de soi, des dépendances. Du pouvoir des puissances invisibles. *Cette mort devait devenir un événement de salut global, un événement qui change le monde. Pas un accident, pas une défaite.*

Sa vie était tout entière orientée vers l'accomplissement⁶² de ce qui paraissait si contradictoire.⁶³ Il le savait d'avance.⁶⁴ Il était prêt à payer le prix de la rédemption des hommes. De sa propre vie. Il est devenu homme pour pouvoir mourir pour eux.⁶⁵ Lui qui ne faisait et ne disait que le bien. Qui était sans aucun péché.⁶⁶ Tout autre que nous tous. Une vie pleine de dévouement et de service du prochain. Sans un soupçon d'égoïsme. Une vie si précieuse, si pure et si

56. Jean 6.15

57. Marc 1.34, 43-45 ; 5.43 ; 8.26

58. Matthieu 16.13-20 ; Luc 9.18-21

59. Psaume 48.3 ; Matthieu 5.35 ; 21.5

60. Matthieu 16.13-21 ; Marc 8.27-32 ; Luc 9.18-22, 44-45 ; 18.31-34

61. Psaume 49.8 ; Matthieu 20.28 ; Marc 10.45 ; 1 Timothée 2.6

62. Luc 9.51

63. Luc 12.50 ; Jean 17.4 ; 19.28-30

64. Jean 18.4

65. Hébreux 2.14

66. 2 Corinthiens 5.21 ; 1 Pierre 2.22 ; Hébreux 4.15 ; 1 Jean 3.3, 5

sainte qu'elle n'aurait jamais dû prendre fin. L'Évangile, c'est la vie et l'action de Jésus. Pas seulement sa perfection morale. Aussi sa résistance, son combat et sa victoire contre le péché, la maladie, la possession et la mort.

C'est dans la mort qu'elle devait atteindre son point culminant, son accomplissement, et même sa victoire ultime. Une mort qui a tout changé. Un basculement du pouvoir dans l'univers.

Son amour convainc. Sa manière de rencontrer les gens, d'aller les chercher, de les relever, de les guérir, de les estimer. Sans distinction : les petits et les grands, les malades et les pécheurs. C'est ce Jésus-là qui est annoncé. Qui est mort, qui est ressuscité et qui vit. Et qui aujourd'hui, dans l'Évangile, est présent de façon invisible, mais perceptible et puissante. Qui rencontre les gens.

Qui rencontre l'Évangile rencontre Jésus. Il vit aujourd'hui, aussi réel qu'autrefois, quand il parcourait Israël. Maintenant comme le ressuscité, qui vit dans la gloire céleste de Dieu. Sur le trône de Dieu. Mais par son Esprit, il est présent partout où le joyeux message est annoncé. La preuve, c'est que chaque jour des gens se tournent vers Jésus dans l'obéissance de la foi et le suivent.

Le Père a envoyé le Fils comme victime expiatoire, c'est-à-dire pour le pardon de nos péchés. C'est la preuve qu'il aime le monde. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont unis dans le salut du monde.⁶⁷

Le Roi et la croix

Jésus était tout entier tourné vers sa fin. Une fin trop précoce.⁶⁸ Mais en même temps le commencement de quelque chose de nouveau. De quelque chose de bien plus grand. Il était venu donner sa vie comme rançon. La rédemption pour beaucoup ! C'était le désir profond et la volonté de son Père.⁶⁹ Et Jésus mit tout en œuvre pour accomplir cette volonté. Approchons-nous du dernier acte de la vie de Jésus. Il est si inexplicable que nous le faisons avec réflexion, et aussi avec retenue.

67. Jean 3.16 ; 1 Jean 4.9-14

68. Psaume 102.25

69. Luc 22.42

Le régicide

Il monte avec ses disciples à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Sur le chemin, devant la ville et en y entrant, il est accueilli comme un roi, et même en roi. Le règne commence-t-il enfin ?

La ville est bondée. D'innombrables pèlerins sont en route. Il y reste une semaine entière.⁷⁰ Nous l'appelons aujourd'hui la Semaine sainte. Il enseigne et se trouve en dispute constante avec les scribes. Ils veulent le coincer et le prendre au piège, mais sa sagesse les confond chaque fois. Il dévoile l'hypocrisie et la dureté de cœur des chefs religieux. L'écho dans le public est immense. Son action dans le temple, où il renverse brièvement, avec ses mains, les tables des changeurs dans le parvis du temple, c'en est trop pour les chefs du peuple. Ils forment un plan pour se débarrasser de ce Nazaréen qui dérange.

Le jeudi soir, Jésus célèbre avec ses disciples la Pâque juive. Pendant ce repas de la Pâque, il introduit quelque chose de nouveau. Il prend un pain, le rompt et le partage entre ses disciples en disant : *Ceci est mon corps, qui est donné pour vous*. Puis il prend une coupe de vin et dit : *Ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est répandu pour le pardon des péchés*.⁷¹ À ce moment-là, les disciples ne mesuraient pas combien ces paroles étaient profondes et lourdes de portée.

Puis tout suit son cours. Jésus est trahi par l'un de ses propres disciples.⁷² Arrêté.⁷³ Conduit devant les grands prêtres.⁷⁴ Il est livré au gouverneur romain Pilate et condamné alors qu'il est innocent.⁷⁵ Il est torturé. Tout semble hors de contrôle. Jésus devient le jouet des puissances. Il avait dit, avec profondeur : *C'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres*.⁷⁶ Dans les événements de la croix, ce ne sont pas seulement les chefs religieux et politiques connus qui agissaient, mais aussi des puissances invisibles. Tout s'est uni contre le Fils de Dieu et contre le royaume de Dieu.

Ce spectacle inhumain s'est achevé par la crucifixion. Jésus fut exécuté par l'une des mises à mort les plus brutales. En ce vendredi mémorable.⁷⁷ Il est

70. Matthieu 21-27

71. Matthieu 26.26-30 ; Marc 14.22-26 ; Luc 22.14-20

72. Matthieu 26.14 ; Marc 14.10

73. Jean 18.1-11

74. Jean 18.12-24

75. Jean 18.28 – 19.16

76. Luc 22.53

77. Jean 19.17-24

crucifié avec deux malfaiteurs, l'un à sa gauche et l'autre à sa droite. De midi à trois heures de l'après-midi, quand le soleil est au plus haut, les ténèbres tombent.⁷⁸ Jésus crucifié crie : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*⁷⁹ Il se passe là quelque chose d'extraordinaire. À la fin, Jésus crie les paroles les plus importantes qui aient jamais été entendues : *Tout est accompli*.⁸⁰ Le mot grec *tetelestai* – Jésus l'a probablement crié en araméen – signifie : la mission est remplie. Tout ce pour quoi il était venu est fait. La rançon est donnée. Il mourut aussitôt après ces paroles. Il remit son esprit entre les mains de son Père.⁸¹

Le centurion romain qui dirigeait la crucifixion, et qui avait tout vécu de tout près, est profondément bouleversé. Il dit : *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu* !⁸²

Enfin, ce que beaucoup voulaient depuis longtemps était réglé. Les hommes ont révélé ce qu'il y a dans leur cœur. Cela ne pouvait pas être pire, plus laid ni plus brutal. La violence, la haine et les puissances des ténèbres avaient triomphé.

On ne pouvait rien reprocher à Jésus. L'innocent meurt de la mort d'un criminel. Dans toute sa souffrance, Jésus ne s'est pas défendu.⁸³ Sa prière est sans pareille : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font*.⁸⁴ Le Père fait avec lui le chemin de la souffrance. Cela ne le sauve pas de la mort. Le Père n'a pas épargné son Fils.⁸⁵

Jésus meurt très vite, plus tôt que ceux qui sont crucifiés avec lui. C'est Joseph d'Arimathée, un membre du conseil juif, qui dépose le corps dans son propre tombeau encore inutilisé.⁸⁶ Pour tous ceux qui avaient espéré en lui, un monde s'effondre. On dit que l'espoir meurt en dernier. Maintenant, il était mort.

Ce sont des femmes qui viennent au tombeau le dimanche matin pour oindre le corps de Jésus. Elles sont stupéfaites : la pierre du sépulcre, qui pèse des tonnes, est à côté du tombeau. Dans le tombeau ouvert, elles ne trouvent pas le corps de Jésus. Il est vide. Son corps n'est plus là. À la place, des anges qui disent :

78. Luc 23.44

79. Matthieu 27.46

80. Jean 19.30

81. Luc 23.46 ; Jean 19.30

82. Marc 15.39

83. Ésaïe 53.7 ; 1 Pierre 2.23

84. Luc 23.34

85. Jean 3.16 ; Romains 8.32

86. Ésaïe 53.9 ; Luc 23.50-56

Il n'est pas ici. Il est ressuscité, comme il l'avait dit !⁸⁷

Autrement qu'on ne l'attendait

Ce n'est que lentement que les disciples comprennent que leur Maître est ressuscité. Jusqu'à ce que Jésus se montre à eux et qu'ils le voient et le touchent. C'est bien lui. Le même et pourtant autrement. Ressuscité. Un corps nouveau. Et pourtant : les marques des clous dans ses mains et ses pieds, la blessure à son côté sont clairement visibles. Il mange avec eux, mais passe à travers des portes fermées. Il est tantôt ici, tantôt là.⁸⁸ Il se montre à de nombreux disciples. Aussi à son frère Jacques.⁸⁹ Ressuscité, dans une existence nouvelle, il est un autre et en même temps leur Jésus.

Ils commencent à comprendre qu'il leur avait tout annoncé d'avance. Pendant 40 jours, ils sont maintenant avec Jésus, le ressuscité. Il répond à beaucoup de questions. Il dissipe leurs doutes. Il les réoriente. Pour leur nouvelle mission. Il les instruit sur le royaume.⁹⁰ Sur sa mort. Pourquoi il devait mourir. Il l'avait déjà dit, mais maintenant cela devenait de plus en plus clair. Ce n'était pas une tragédie absurde. C'était le plan directeur de Dieu, dont la mort et la résurrection de Jésus sont le centre. L'épicentre d'un tremblement de terre spirituel qui a ébranlé le monde. Le pivot d'un temps nouveau. Un changement de front et de pouvoir dans l'univers.

Vous vous demanderez sans doute pourquoi une croix devrait avoir cette portée cosmique. Elle représente pourtant tout sauf cela. Une mort sur la croix devait déshumaniser l'homme, l'humilier au plus haut point et l'effacer de la mémoire.

La croix du point de vue de Dieu

Nous voyons la croix dans le lointain. Un événement qui s'est produit il y a longtemps. Dans un monde et une culture qui, à bien des égards, semblent étrangers aux nôtres. Mais si nous comprenons bien cette croix, nous découvrons dans cette croix lointaine que Dieu est proche de nous.

87. Luc 24.1-12 ; Jean 20.1-10

88. Luc 24.13-49 ; Jean 20.11-31 ; 21.1-14

89. 1 Corinthiens 15.5-7

90. Actes 1.3

Les disciples commencèrent à comprendre que la mort du Messie n'était pas un accident. C'était le prix de notre rédemption. Ils reconnurent et annoncèrent que tout devait arriver exactement ainsi.⁹¹ C'était nécessaire. Car c'est *pour nous* que Christ est mort.⁹² *Ils n'ont pas cherché, après coup, à prêter un sens à l'incompréhensible.* Pour se rassurer eux-mêmes et rassurer les autres. Car ils avaient compris, par ce que Jésus avait dit avant et après sa mort. *Dieu a ressuscité Jésus et l'a élevé. C'est de lui que dépend maintenant l'avenir du monde. Dans les événements de la croix, dans le don qu'il a fait de lui-même, ils ont reconnu la réconciliation de Dieu avec le monde.*⁹³ *Ils ont reconnu que Jésus, comme sacrifice, a porté et ôté les péchés du monde.*⁹⁴

Parce que Jésus s'est livré sans se défendre, on a vu combien l'amour de Dieu était grand. En Jésus défiguré et martyrisé sur la croix, la main de Dieu est tendue pour la réconciliation.

Sacrifié pour nous

Israël avait un culte de sacrifices d'animaux. Beaucoup d'autres nations aussi. Il en existe encore en partie aujourd'hui. Le Nouveau Testament décrit la mort de Jésus comme un sacrifice, pour ainsi dire comme l'accomplissement de tous les sacrifices d'animaux offerts en Israël.⁹⁵ C'est une métaphore, une aide pour nous, afin que nous comprenions ce que Jésus a accompli. L'idée de sacrifice n'est pas inconnue non plus en dehors d'un culte. Lorsqu'un être humain se donne pour d'autres, afin de les sauver.

Les animaux sacrifiés étaient tués dans le calme, à l'autel. Mais ce sont des hommes qui ont tué Jésus. Il n'est pas mort simplement ou rapidement. Il a été mis à mort avec violence. À l'essence du sacrifice appartiennent l'effusion de sang et la mort, mais pas la souffrance ni les cruautés. La mort de Jésus a été un événement délibérément violent et mauvais. La mort sur la croix devait servir à dissuader. Que les hommes l'aient reconnu ou non, leur violence contre Jésus était une violence contre Dieu.

La réponse de Dieu lui-même à la violence du monde a été que les puissances du mal ont été réduites à néant. En étant supportées et absorbées. C'est

91. Actes 2.22-24 ; 3.18, 24 ; 8.35 ; 9.22 ; 13.32, 38 ; 18.28 ; 26.23

92. 1 Corinthiens 15.3 ; Galates 1.4 ; 3.13 ; 1 Thessaloniciens 5.10 ; Tite 2.14 ; 1 Pierre 2.24 ; 1 Jean 3.16 ; Apocalypse 1.5

93. 2 Corinthiens 5.19-21

94. Jean 1.29, 36

95. Éphésiens 5.2 ; Hébreux 7.27 ; 9.14, 26 ; 10.12, 14

pourquoi il est si important que Jésus ne se soit pas défendu lorsqu'il a été attaqué. Le pardon implique de supporter, d'absorber une douleur intérieure. Et de refuser que naissent l'amertume, la rancune, la haine et la vengeance. Dieu vient dans le monde comme la victime innocente. À la fin, la mort de la victime devait être unique. Pas seulement un sacrifice rituel d'animal. Au bout du compte, les sacrifices de l'Ancien Testament n'étaient en effet que des préfigurations du vrai sacrifice.

Jésus est mort à cause de nos péchés, mais surtout pour nos péchés.⁹⁶ Il était l'Agneau de Dieu offert en sacrifice, qui ôte le péché du monde.⁹⁷ Comme sacrifice, il est le seul moyen par lequel nous sommes purifiés de nos péchés, de notre impureté. Pour pouvoir entrer dans la présence d'un Dieu saint.

En posant ou en appuyant les mains sur la victime, celui qui offre le sacrifice s'identifie à elle. Quelque chose passe sur la victime. La souillure, l'impureté passait sur la victime et était ainsi anéantie. La victime devient une sorte de substitut. Un sacrifice, plus exactement le sang du sacrifice, pouvait faire l'expiation des péchés. L'expiation signifie que nos péchés sont effacés. Et ce qu'ils ont causé est aussi annulé. Le péché est couvert, sa puissance est brisée. Ce qui était brisé devient entier.

*Jésus a accompli ce que préfiguraient tous les sacrifices d'animaux. Et en même temps, il y a mis fin.*⁹⁸ Il les a rendus superflus. Désormais, un homme sans péché est mort pour nos péchés. Un être parfait pour des pécheurs. Nos péchés, nos transgressions et nos iniquités, nos innombrables fautes contre Dieu et contre les hommes, notre désobéissance : il a pris tout cela sur lui. Comme s'il l'avait fait lui-même. Et il l'a ôté pour toujours.⁹⁹ Dans sa mort. Sur la croix, il a porté le fardeau de notre péché et de nos péchés. Là, sur la croix, Dieu a condamné, et même jugé le péché dans la personne de son Fils.¹⁰⁰ Ainsi, sa mort n'a pas été comme celle des autres crucifiés. *Ici, quelqu'un est mort de la mort du pécheur, alors qu'il n'en était pas un. Comme victime chargée de nos péchés et de nos injustices. Être fait un avec les péchés du monde entier est une chose insupportable. Porter en soi la condamnation du péché à la place d'autres ne se compare à aucune douleur ni à aucune expérience au monde.*¹⁰¹

96. 1 Corinthiens 15.3

97. Jean 1.29, 36 ; 1 Pierre 1.18-21

98. Hébreux 7.27 ; 9.26, 28 ; 10.10, 14

99. Hébreux 8.12 ; 10.17 ; Michée 7.19

100. Romains 8.3

101. Romains 8.3 ; 2 Corinthiens 5.21

C'est un événement unique. Dans le cadre le plus inhumain qui soit, celui d'une crucifixion traumatisante. Tel a été le prix. Sur cette croix, entre deux autres croix, a eu lieu la plus grande souffrance de tous les temps.

Cette souffrance est la garantie que l'avenir est entre les mains du Fils de l'homme. La profondeur des souffrances que Dieu lui-même a prises sur lui reste un mystère. Dieu lui-même crée la seule solution possible : le sacrifice unique de son Fils. Il accomplit ce que nous n'aurions jamais pu défaire ni accomplir.

Le don de Jésus en sacrifice pour nous et pour Dieu est la preuve et le fondement, le point de départ d'un amour, d'une générosité et d'une faveur sans limites envers nous.

Un Christ mort, un Christ défunt ne nous aide pas.¹⁰² Restait la question décisive entre toutes : *Dieu a-t-il vraiment accepté le sacrifice de son Fils ?*

Oui ! Il l'a ressuscité. La résurrection de Jésus est plus qu'un miracle. Plus qu'un point d'exclamation. Elle proclame que Dieu accepte avec joie ce sacrifice unique et qu'il peut désormais déclarer justes des pécheurs.¹⁰³ Cela signifie qu'il fait grâce sans condition et qu'il pardonne. Et qu'il fait des pécheurs des justes.¹⁰⁴ Comme s'ils n'avaient jamais péché.

Dieu a-t-il besoin d'un sacrifice ?

On peut méditer sans fin sur la croix de Christ. Vous êtes-vous déjà demandé, vous aussi : Dieu a-t-il besoin d'un sacrifice ? Ou bien, comment est-il possible qu'un Dieu d'amour exige un sacrifice pour apaiser sa colère ?

Il faut d'abord que ce soit clair pour nous : *c'est nous qui avons besoin d'un sacrifice.* Pas Dieu. C'est nous qui avons un problème. Pas Dieu. Nous avons péché, et c'est nous qui devrions offrir un sacrifice pour l'expiation, pour la réparation. Car l'expiation est quelque chose dont le transgresseur est responsable. *Mais le seul qui puisse remettre la situation en ordre, c'est Dieu lui-même. C'est lui qui paie le prix. Pour rétablir la relation avec Dieu. En étant prêt et disposé à pardonner. Voilà ce que Dieu fait en Jésus.*

Moi aussi, je me suis demandé si cela n'était pas possible sans sacrifice sanglant. Surtout sans la terrible mort de Jésus sur la croix. Dans le jardin de

102. 1 Corinthiens 15.17

103. Romains 4.24-25 ; 1 Corinthiens 15.3

104. Romains 3.21-26 ; 5.1, 9

Gethsémané, peu avant sa crucifixion, Jésus prie et supplie. Épouvanté et bouleversé. Il demande à son Père, à qui pourtant tout est possible, si la croix peut lui être épargnée. Si la coupe de la souffrance peut s'éloigner de lui. Mais Jésus accomplit la volonté du Père. Sans résister, il va au-devant de la condamnation injuste et des événements de la croix.¹⁰⁵

Les paroles prononcées dans le jardin répondent à notre question : *il n'était pas possible d'accomplir la volonté de salut de Dieu sans la croix et sans la mort de Jésus*. En effet, tout est possible à Dieu – mais il a son chemin vers le salut. C'est son univers et son monde. C'est lui qui fixe les règles et les conditions de la vie. Nous avons besoin d'un substitut. Nous avons besoin d'un libérateur qui ressuscite d'entre les morts et nous entraîne avec lui dans la vie. Nous avons besoin d'un libérateur qui vainque la puissance de la mort – par sa mort. Qui fasse irruption dans la forteresse de la mort, l'ennemi, et en fasse sauter les chaînes et les portes.

L'amour de Dieu et l'amour de Jésus sont plus forts que les souffrances. Qu'est-ce qui effrayait Jésus au-delà de toute mesure ? L'exécution sur une croix par les Romains ? Certainement. Mais aussi le fait d'être identifié à notre péché. De porter notre péché. Comme s'il en était lui-même l'auteur et le coupable. C'est là ce qu'il y a de plus grand, ce qui pour nous est inimaginable. Quelque chose qu'aucune des personnes présentes ce jour-là à Golgotha n'a compris, ni même pressenti. *À la croix se rencontrent l'amour et la sainteté infinis de Dieu, les innombrables péchés du monde, la haine des hommes et les puissances des ténèbres. Jésus doit tenir bon. Porter et supporter. Et emporter tout cela avec lui dans sa mort.*

Si la volonté de salut de Dieu avait été possible sans la croix, il n'y aurait pas eu cette fin à Golgotha ! La croix, tournant de l'histoire, reste un paradoxe. Mais elle se révèle pour nous comme la puissance et la sagesse de Dieu. Encore une fois : c'est son chemin.

Ce n'est pas une invention humaine. *La croix de Jésus-Christ est la réponse de Dieu à un monde brisé. Les chrétiens, ceux qui suivent Jésus, n'ont pas à s'excuser pour la croix. Elle reste un scandale.* Pour ceux qui ne croient pas, on ne peut lui donner une forme ou une logique acceptables.

À la question de savoir si Dieu a besoin d'un sacrifice pour être apaisé ou pour assouvir sa colère, on peut répondre ainsi : nous sommes tous sous la

105. Matthieu 26.36-46 ; Marc 14.32 ; Luc 22.39

colère de Dieu.¹⁰⁶ La colère de Dieu est révélée¹⁰⁷ et elle se manifeste dans le jugement à venir.¹⁰⁸

Mais Dieu est lent à la colère.¹⁰⁹ Il retient sa colère. Il prend le mal sur lui et renonce à punir. Le pardon a à voir avec le fait de porter et de supporter. Dieu lui-même a souvent supporté l'injustice de son peuple Israël. Golgotha en est le point culminant. Là, Dieu supporte le péché de son peuple et renonce à la réponse que nous, les hommes, aurions donnée si nous étions tout-puissants. Mais Dieu se tait. Il n'exauce pas la prière de Gethsémané, mais la prière de Jésus sur la croix : *Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.*¹¹⁰

À la croix, Dieu met fin à sa colère. Il la retient ! La croix est le lieu où la colère de Dieu prend fin. Non pas le lieu où brûle sa juste colère, mais celui où elle s'éteint. La preuve en est qu'il se livre sans se défendre. Comme Dieu crucifié.

Un scandale. Mais pour nous, c'est la fusion du cœur du réacteur, dans laquelle la colère et la violence disparaissent. La puissance du péché et de la mort se vide de son sang.

Lorsqu'en 1986 un réacteur nucléaire explosa à Tchernobyl, une catastrophe encore plus grande menaçait. Sous le réacteur incandescent se trouvait un bassin rempli d'eau. Si la masse en fusion s'y était écoulée, une gigantesque explosion de vapeur aurait libéré encore beaucoup plus de radiations. Trois hommes se portèrent volontaires. Ils descendirent dans la cave irradiée et inondée. Là, ils ouvrirent les vannes à la main pour que l'eau puisse s'écouler. Ils ne comptaient pas en revenir vivants. Ils y allèrent quand même. Pour l'Ukraine, pour l'Europe. Leur intervention écarta la catastrophe. Tous trois survécurent.

C'est ainsi que Jésus, d'une manière inimaginable, est devenu pour nous ce qui avait causé la catastrophe : le péché.¹¹¹

Le mal vaincu par le bien

En Christ, le mal prend fin, parce qu'il le prend sur lui. Il endure le mal des hommes. Il est crucifié dans la faiblesse.¹¹² Mais la faiblesse de Dieu est plus

106. Jean 3.36 ; Romains 3.5 ; Éphésiens 2.3

107. Romains 1.18

108. Romains 2.5, 8 ; 5.9 ; Colossiens 3.6 ; 1 Thessaloniciens 1.10

109. Exode 34.6 ; Nombres 14.18

110. Luc 23.34

111. 2 Corinthiens 5.21

112. 2 Corinthiens 13.4

forte.¹¹³ Son amour n'a pas pu être éteint par le mal. Il a vaincu le mal par le bien. Par l'amour des ennemis. Cet amour a été plus fort et il a vaincu ! Le mal s'est déchaîné, et il a pourtant perdu. Dans le ressuscité, la main de Dieu reste tendue pour la réconciliation.

En Christ, dans son amour qui se sacrifie lui-même, Dieu a pris sur lui notre violence. Pour nous racheter de notre nature dégénérée et pécheresse, et d'un cœur marqué par le pouvoir, la vengeance et les représailles.

*À la croix, Dieu est présent pour sauver et pour réconcilier.*¹¹⁴ *Dans le crucifié.* Le Dieu trinitaire – Père, Fils et Saint-Esprit – a accompli par la croix un salut éternel.¹¹⁵ Par le sang de Jésus, l'expiation a eu lieu. Il couvre nos péchés.¹¹⁶ À la croix, le péché, en tant que puissance, a été condamné à mort,¹¹⁷ afin que nous puissions vivre une vie nouvelle. Afin que non seulement nos péchés soient pardonnés, mais que la puissance du péché soit aussi brisée. Afin qu'il ne domine plus notre vie.

Voilà la bonne nouvelle de la croix. À la croix, le Dieu trinitaire fait en lui-même tout ce qui est nécessaire – pour nous !



113. 1 Corinthiens 1.25

114. 2 Corinthiens 5.19

115. Hébreux 9.14

116. 1 Jean 2.2

117. Romains 8.3

La sagesse et la puissance infinies de Dieu

La grandeur de Dieu se manifeste dans son humilité. Dans un amour qui sert et qui se donne. Quand Dieu, en Christ, va à la croix, il n'agit pas contre sa nature. Il agit tel qu'il est. Depuis Golgotha, son amour a une forme : la forme de la croix. Un amour qui recherche le bien et qui se livre. Si la croix est la plus grande révélation de son amour, alors Dieu a toujours été ainsi. Et il sera toujours ainsi.

À la croix, Dieu montre sa sagesse. Et il paraît insensé. À la croix, Dieu montre sa puissance. Et il se rend impuissant. À la croix, Dieu montre sa beauté. Et il se laisse défigurer. À la croix, Dieu montre son amour. Il se fait un avec les conséquences de notre péché. On ne peut pas être plus loin de Dieu. C'est précisément là qu'il s'abaisse.

*La croix est la puissance de Dieu.*¹¹⁸ C'est étonnant. Quand Dieu montre sa puissance, dit Paul, cela ressemble à ceci : Jésus se dépouille des privilèges d'être Dieu.¹¹⁹ Il devient un homme vulnérable. Il prend sur lui la culpabilité et la honte de ceux-là mêmes qui le crucifient. *Ce n'est pas ainsi que nous pensons la puissance. Beaucoup de chrétiens, eux aussi, ne l'ont pas pris au sérieux.*

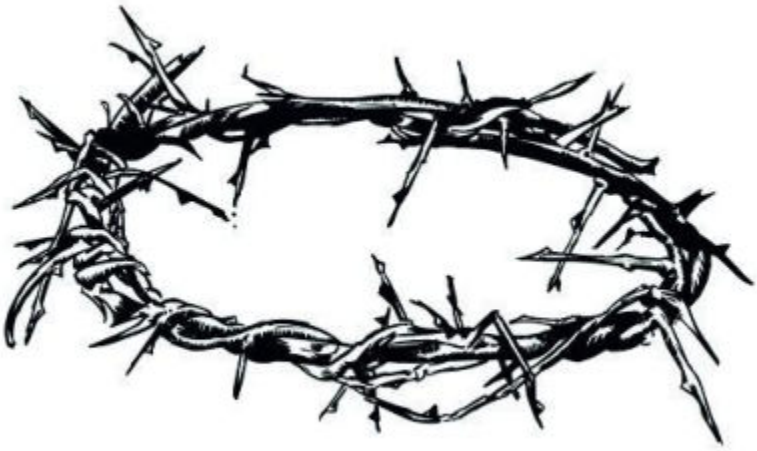
Quand nous pensons à la puissance, nous pensons à la contrainte et à la violence. C'est ainsi que les hommes se représentent leurs dieux. La croix montre le contraire. À la croix, la puissance de Dieu est une manière de gagner notre cœur. Par sa nature toute différente. Par un amour qui se donne lui-même.

Il a été crucifié dans la faiblesse. Mais la faiblesse de Dieu est plus forte que la force des hommes.¹²⁰ Non pas selon les lois de la puissance, mais selon la loi de l'amour ! De l'amour des ennemis.

118. 1 Corinthiens 1.18

119. Philippiens 2.6-8

120. 1 Corinthiens 1.25 ; 2 Corinthiens 13.4



Ce que la croix nous donne

La croix montre de quoi nous, les hommes, sommes capables. Dans notre rébellion contre Dieu, dans l'anarchie consciente ou inconsciente de notre vie.¹²¹ Là où Dieu n'a pas de place. Ou ne joue qu'un rôle secondaire. *Mais même pour ceux qui se tiennent face à lui comme des ennemis, Dieu est prêt, du plus profond de son cœur, à aller jusqu'à livrer son Fils à la mort.*¹²² Pour changer l'inimitié en réconciliation et en paix.

Pour nous libérer de la mort et du péché, le seul qui était sans péché est mort et est revenu à la vie. Dieu nous attribue ce que Christ a fait. *Sa mort est notre mort, et sa résurrection est la nôtre. Avec lui, nous sommes morts et ressuscités* ¹²³ Sur la croix, il s'est fait un avec nous. Nous sommes unis à Christ. Sa mort est notre mort. La fin de notre vieille vie pécheresse et en échec. Et sa résurrection est

121. 1 Jean 2.15-17 ; 3.4

122. Romains 5.6-10

123. Romains 6.1-14 ; Éphésiens 2.1-10 ; Colossiens 2.11-14 ; 3.1-4

notre résurrection. Ressuscités de la mort spirituelle¹²⁴ pour une vie nouvelle et éternelle. Un nouveau commencement n'est possible que par la croix, par Christ.

Si Dieu voulait faire disparaître du monde le péché et le mal, il devrait faire disparaître les hommes du monde. Car le péché n'est pas une partie de nous qu'on pourrait isoler et retirer par une opération. Nous sommes pécheurs de part en part. Mais Dieu ne veut pas la mort du pécheur !¹²⁵ Dans sa mort, notre vieille vie sans Dieu est morte. Ensevelie dans sa mort. Nous sommes ressuscités pour une vie nouvelle.

La croix, une folie

C'est à la croix que les esprits se séparent. Pour les uns, c'est une folie. Un sauveur du monde qui meurt dans les tourments sur une croix ne peut apporter ni le royaume de Dieu ni le salut. Aucune religion au monde ne célèbre son fondateur parce qu'il a quitté la vie dans l'ignominie.

Mais pour ceux qui croient, c'est ce qu'il y a de plus grand : la puissance et la sagesse de Dieu. La croix signifie pour eux le salut, la réconciliation, le pardon, la liberté.¹²⁶ Dieu seul peut produire dans l'homme cette connaissance de la croix.

Sans la croix qui scandalise, l'Évangile n'est pas une bonne nouvelle. Ce n'est qu'avec la croix qu'il est la puissance de Dieu pour le salut. Pour la délivrance. Le crucifié seul est devenu pour nous sagesse venant de Dieu, justice, sainteté et rédemption !¹²⁷ C'est la sagesse de Dieu d'accomplir un grand salut par une mort, une exécution publique :

- *Victoire et libération, un changement de pouvoir*¹²⁸
- *Expiation*¹²⁹
- *Réconciliation*¹³⁰
- *Pardon*¹³¹

124. Luc 15.32

125. Ézéchiél 18.23, 32

126. 1 Corinthiens 1.18, 23-24

127. 1 Corinthiens 1.30

128. Actes 26.18 ; Colossiens 1.12-13 ; 2.15 ; Hébreux 2.14-15

129. Romains 3.24-26 ; 8.3, 32-34 ; Galates 3.13 ; Éphésiens 5.2 ; Hébreux 2.17 ; 1 Jean 2.2 ; 4.10

130. Romains 5.10 ; 2 Corinthiens 5.18-20 ; Colossiens 1.20-22

131. Actes 2.38 ; Éphésiens 1.7 ; Hébreux 10.18

- *Vie éternelle*¹³²
- *Rançon*¹³³
- *Rédemption*¹³⁴
- *Guérison*¹³⁵
- *La plus grande preuve d'amour*¹³⁶
- *Modèle*¹³⁷
- *Unie*¹³⁸

Même pour des chrétiens, la sagesse de Dieu est parfois trop haute. Ce qui est décisif, ce n'est pas ce qu'ils comprennent et croient de la croix. Bien plus important est qu'ils se confient dans le Dieu qui, par la croix, offre au monde le salut. *Ce n'est pas la connaissance qui sauve, mais la foi que là, quelqu'un a tout réparé pour nous.*

Vous confiez-vous dans le Dieu qui vient à notre rencontre dans la croix ?

De retour à la maison

Celui qui se confie dans le Christ crucifié est sauvé. Pour lui, tout change. Comme fils perdu et comme fille perdue, il est accueilli dans les bras du Père céleste. Il devient un fils et une fille de Dieu.¹³⁹ Derrière la croix attend la grande richesse des bénédictions du Père.¹⁴⁰ Avec son Fils, il nous donnera toutes choses.¹⁴¹ Par la croix, Jésus nous ramène à Dieu.¹⁴² De retour sur le cœur du Père.¹⁴³ De retour dans sa communion.¹⁴⁴

Volontairement, il a pris notre place. Avec toutes les conséquences. Car le salaire, la conséquence de notre péché, c'est la mort.¹⁴⁵ Ainsi le juste est mort

132. Jean 3.14-16 ; 6.51-56

133. Matthieu 20.28 ; Marc 10.45 ; Actes 20.28 ; 1 Corinthiens 6.20 ; 1 Timothée 2.5-6

134. Éphésiens 1.7 ; 5.25 ; Tite 2.14 ; Hébreux 9.12 ; 1 Pierre 1.18-19 ; Apocalypse 1.5-6 ; 5.9

135. Ésaïe 53.5 ; 61.1 ; Luc 4.18-19, 23

136. Jean 3.14-16 ; 10.11 ; 15.13 ; Galates 2.20 ; 1 Jean 3.16 ; 4.10

137. Éphésiens 5.2 ; Philippiens 2.5-11 ; 3.10-11 ; 1 Pierre 2.21-24 ; 1 Jean 3.16

138. Jean 11.52 ; 12.24 ; Éphésiens 2.16

139. Romains 8.14, 19, 29 ; Galates 4.6

140. 2 Corinthiens 8.9

141. Romains 8.32

142. Hébreux 10.19-22 ; 1 Pierre 3.18

143. Luc 15.11-24 ; Éphésiens 2.13, 18

144. 1 Jean 1.3-4, 7

145. Romains 6.23

pour les injustes. Comme notre substitut.

Êtes-vous déjà rentré à la maison ? Hésitez-vous encore ? Chaque jour, le Père guette votre retour. Il vous attend !

L'Évangile de la grâce de Dieu

Supportez-vous encore de lire si souvent que nous sommes tous pécheurs ? N'y a-t-il pas de quoi s'indigner, et à juste titre ? Croyez-moi : il ne s'agit pas de nous dénigrer. Ce diagnostic, c'est la Bible qui le pose. Elle dit la vérité. *Et la vérité nous rend libres.*

Reconnaître et admettre que l'on est pécheur signifie : nous avons tout gâché, de fond en comble. Ce n'est pas réparable. Il n'y a pas d'issue. Notre situation est dramatique. Nous n'échapperons pas à la mort. Si la croix de Golgotha et la mort terrible de Jésus ont été nécessaires pour nous libérer de notre situation, alors nous pouvons un peu imaginer combien notre situation doit être fatale. Je vous l'assure, vous ne le comprendrez que lorsque vous aurez fait la connaissance du Sauveur. Lorsque vous serez en sécurité.

Vous connaissez peut-être l'histoire du cavalier qui avait traversé à cheval le lac de Constance gelé. Sans le savoir.¹⁴⁶ Arrivé sur l'autre rive, on lui dit d'où il venait. Épouvanté, il s'effondra. Il prit conscience du danger de mort sur le lac gelé. C'est exactement la situation de quelqu'un pour qui le ciel s'ouvre et dans le cœur duquel la grâce de Dieu se met à briller. Quand il entend ces paroles : *Sauvés par grâce !¹⁴⁷* On regarde en arrière et on se demande : où étais-je ? Au-dessus d'un abîme ! En danger de mort. La chose la plus stupide que je pouvais faire. J'étais voué à la perdition, et maintenant je suis en sécurité. Vous demanderez : vivons-nous vraiment dans un si grand danger ? Oui, nous vivons au seuil de la mort, voués à la perdition.

Il y a un salut : regardez à notre Rédempteur ! Sur cette croix ! Chargé de vos péchés. Notre vie perdue, gâchée, a été clouée à la croix en Christ. Pour que nous en soyons débarrassés. Celui que cette nouvelle ne bouleverse pas n'a pas encore compris la Parole de Dieu. Ce n'est pas celui qui est perdu, mais celui qui est sauvé qui peut comprendre qu'il est un pécheur. *La prise de conscience d'être un*

146. D'après la ballade « Der Reiter und der Bodensee » (Le cavalier et le lac de Constance) de Gustav Schwab (1826).

147. Éphésiens 2.1-10

pécheur se change en joie du salut lorsque la grâce de Dieu pénètre de manière inattendue dans le cœur d'un homme.



La vérité sur nous-mêmes et la grâce de Dieu nous rendent libres !¹⁴⁸ Vous connaissez peut-être ce chant et vous aimez sa mélodie. Mais faites bien attention aux paroles, qui résument parfaitement notre thème :

Amazing Grace how sweet the sound! That saved a wretch like me! I once was lost, but now am found; Was blind but now I see.

Grâce étonnante, que ce son est doux, qui a sauvé un misérable comme moi ! J'étais perdu autrefois, mais maintenant je suis retrouvé ; j'étais aveugle, mais maintenant je vois.

C'est la première strophe du chant. Il a été écrit par un ancien marchand d'esclaves (John Newton, 1779), qui avait trouvé en Christ son Rédempteur. Ou plutôt, qui avait été trouvé par Christ.

148. Jean 8.32

La grâce du début à la fin

Jésus prononçait des paroles de grâce.¹⁴⁹ Non pas des paroles qui condamnaient et détruisaient. Mais des paroles qui relevaient, encourageaient, offraient le pardon. Ainsi l'Évangile ne peut être rien d'autre que la bonne nouvelle de la grâce.¹⁵⁰ *La grâce, c'est le Dieu éternel qui s'abaisse et se tourne vers nous, les hommes, bien que nous lui ayons tourné le dos.* Une grâce qui ne peut pas être obtenue de force, mais qui est donnée librement et de bon cœur.

C'est la grâce qui nous a sauvés. Nous ne pouvions rien offrir à Dieu. Parce que nous ne sommes capables d'aucune réparation. Nous pouvions seulement reconnaître et accepter qui nous sommes. Et qui est Dieu. *Reconnaître la justice de Dieu signifie que nous ne sommes pas justes.*

Dieu est le juste Juge.¹⁵¹ Dans notre système judiciaire actuel, les juges condamnent les infractions à la loi et prononcent des peines et des sanctions en vertu des lois. Mais les infractions ne sont pas dirigées directement contre le juge. Il en va autrement avec Dieu : c'est envers lui, notre Créateur – qui est aussi notre Juge – que nous sommes devenus coupables.¹⁵² Qu'avons-nous à attendre ?¹⁵³

Pourtant, c'est le Juge lui-même qui a tout fait pour écarter la condamnation.¹⁵⁴ *Dans son amour et sa justice qui sauve, il est venu à notre rencontre en Jésus. Dans sa vie et dans sa mort.* Son sacrifice sur la croix, le sang de Jésus, couvre notre péché pour toujours.¹⁵⁵ Cela vaut pour tous ceux qui revendiquent l'Évangile pour eux-mêmes et croient¹⁵⁶ ce que Dieu a fait pour eux.¹⁵⁷

Voilà la grâce de Dieu.¹⁵⁸ Quand une juste condamnation est détournée de nous. Parce qu'un autre prend notre place. Il emporte nos péchés et notre être pécheur dans sa mort.¹⁵⁹

149. Luc 4.22

150. Actes 20.24

151. Actes 10.42 ; 17.31 ; Romains 2.3, 16 ; 3.6 ; 14.10 ; 2 Timothée 4.1 ; Hébreux 10.30 ; 1 Pierre 1.17 ; 4.5 ; Apocalypse 11.18 ; 20.12

152. Romains 3.23

153. Luc 18.13

154. Jean 3.17

155. 1 Jean 1.7 ; Apocalypse 1.5-6 ; 5.9-10 ; Hébreux 9.12-15

156. Romains 1.16

157. Romains 5.8-10

158. Jean 1.14-17 ; Romains 5.9, 15 ; 2 Corinthiens 8.9 ; Éphésiens 1.7 ; 2.5, 13 ; Tite 2.11

159. 1 Thessaloniens 5.10 ; Tite 2.14 ; 1 Jean 2.2 ; 3.16 ; 4.10 ; 1 Pierre 2.24 ; 3.18

La grâce, c'est aussi recevoir en cadeau quelque chose que nous n'avons pas mérité. Une grâce qui nous donne encore beaucoup, beaucoup plus, sans que nous l'ayons mérité.¹⁶⁰ Tel est le Dieu¹⁶¹ qui est annoncé dans l'Évangile de la grâce.¹⁶²

L'Évangile de la grâce se distingue de toutes les religions. Y compris de la religion chrétienne. *La grâce est la fin de toute religion.* De toute religion où l'on est obligé de faire le bien. Obligé de fournir des performances pour en être récompensé par le salut ou la vie éternelle. En Jésus, cette performance est accomplie pour nous. En Jésus, tout nous est donné. Nous ne pouvons pas y arriver par nous-mêmes. *La grâce est gratuite, elle est libre et ne peut pas être méritée.* Chez certains, leur propre orgueil, souvent inconscient, fait obstacle. Il est difficile d'accepter avec foi ce grand don de la grâce. Nous sommes imprégnés du principe de la performance. C'est une percée, une libération, quand un être humain accepte la grâce et ne se fie plus à lui-même ni à ses performances. Et qu'il ne se prévaut plus, devant Dieu et devant les hommes, du bien qu'il a accompli.

L'Évangile est unique en son genre. Il est scandaleux. Il s'oppose à toutes les religions et à toutes les offres de salut. Il proclame : tous sont pécheurs. Un crucifié est notre salut. La rédemption n'existe que comme un don immérité de la grâce. Gratuitement. Telle est la sagesse de Dieu.

Un être humain ne reçoit pas la grâce seulement au moment où il la demande à Dieu pour la première fois. À partir de ce moment, la grâce l'accompagne à chaque heure de sa vie. La grâce est la marque distinctive du christianisme. Sans elle, rien n'est possible. La grâce remplit et entoure de tous côtés la vie à la suite de Jésus. La grâce nous porte. Pas les exigences d'une loi ou d'un garde-chiourme. La grâce n'exige pas, elle se donne. La vie à la suite de Jésus fonctionne à partir de la grâce. En tant que personnes comblées de dons, qui ne cessent de recevoir. La grâce entoure le commencement et le dernier jour de la vie à la suite de Jésus. Sans elle, la fidélité et la vie à la suite de Jésus sont impensables.

160. Luc 15.22 ; Éphésiens 2.7

161. 1 Pierre 5.10

162. Michée 7.18



Dieu est amour

De qui pourrait-on dire que tout son être est amour ? Un amour radical, désintéressé et qui se sacrifie. Avez-vous déjà rencontré quelqu'un comme cela ? Moi non, même si je connais des gens bons et exemplaires.

C'est de Dieu qu'on le dit. *En Jésus, nous avons la preuve que cet amour transcendant, qui dépasse le monde, cet amour éternel existe vraiment. Et qu'il s'est manifesté dans notre monde. Avons-nous mérité de connaître un tel Dieu ?*

Nous venons de parler de la grâce de Dieu. Il fait grâce. Un attribut de Dieu qui signifie notre salut ! Mais pourquoi fait-il grâce ? Parce qu'il est l'amour en personne.¹⁶³ La source de la grâce est son amour, qui coule vers nous comme un fleuve et ne s'arrête que lorsqu'il a atteint le point le plus bas.

Il a toujours été amour. L'amour a besoin d'un vis-à-vis pour pouvoir aimer. Le Père a aimé le Fils¹⁶⁴ avant que l'univers n'existe. Dans un amour éternel où chacun est tourné vers l'autre, le Père, le Fils et l'Esprit étaient là, le Dieu

163. 1 Jean 4.7-11

164. Jean 17.24

trinitaire. Sans commencement. Il n'était pas solitaire ni seul. Il est plus et plus grand que ce que nous pouvons penser. *Son amour aussi.*

Si nous partons du principe que la profondeur de l'amour d'une personne se mesure à ce qu'elle est prête à sacrifier pour l'être aimé, alors l'amour qui s'exprime dans l'histoire de l'Évangile est incomparable. *C'est l'histoire d'un Dieu qui, par un amour insondable, était prêt à aller jusqu'au bout.* Pour sauver et restaurer des hommes qui s'étaient eux-mêmes faits ennemis de Dieu.

Par amour pour nous, le Dieu saint est allé jusqu'au bout. Le Fils a porté notre péché.¹⁶⁵ Il a vécu l'abandon de Dieu que contient le péché. C'est pourquoi Jésus a crié sur la croix : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?*¹⁶⁶ Dieu ne peut pas aller plus loin. Il ne peut pas donner plus qu'à Golgotha. *C'est pourquoi la croix est la plus grande révélation de Dieu.* Aucune histoire ne raconte un amant qui donne davantage. Et cela pour des hommes qui ne l'ont pas mérité.¹⁶⁷

Comment comprendre ou expliquer cet amour ? Notre société emploie souvent ce mot. À tel point qu'il en est presque dévalué. Mais qu'entend-elle exactement par là ? Un amour qui accepte chacun tel qu'il est. Sans condition. Un amour qui ne juge pas et ne condamne pas. Qui tolère tout, qui recherche l'harmonie. Qui n'a pas d'attentes. Qui est romantique et sentimental.

Cette description correspond-elle à la notion d'amour de la Bible ?

Imaginons qu'il en soit ainsi. Dieu tolérerait tout ce que font les hommes. Il ne critiquerait pas et ne jugerait pas. Où cela mènerait-il, et combien un tel amour est-il vraiment aimant ?

Si l'on croit que l'amour de Dieu nous accepte tels que nous sommes, on oublie que nous sommes pécheurs. On oublie qu'aujourd'hui nous ne vivons pas comme Dieu le veut et comme ce serait le mieux pour nous. Mettez-vous à la place de parents. Peut-être êtes-vous mère ou père. Imaginez votre enfant devenu adulte. Il fait des choses qui ne sont pas bonnes. Des choses qui lui nuisent, à lui et aux autres. De plus, il a rompu le contact avec vous. Il vous hait et vous fait des reproches sans fondement.

Il reste votre enfant. Vous ne cessez pas de l'aimer. Mais vous rejetez le mal dans sa vie. Vous êtes en colère et triste que les choses soient ainsi. Jamais vous

165. 2 Corinthiens 5.21

166. Marc 15.34

167. Romains 5.8

n'approuveriez le mal. Même dans notre expérience humaine, l'amour et le rejet sont quelque chose qui, d'une certaine manière, va ensemble. *C'est l'amour qui repousse et condamne le mal.*

Pourrions-nous dire que Dieu doit nous accepter tels que nous sommes, afin que nous restions tels que nous sommes ? Dieu doit-il vraiment accepter notre mode de vie, même si d'autres en souffrent ou en subissent des dommages ?

Êtres limités et, à bien des égards, privés de liberté, nous aspirons à un monde où la paix et la justice sont la norme. *À votre avis, combien celui qui a créé la terre et les hommes y aspire-t-il ? Si Dieu n'était pas en colère contre la haine, l'injustice, la violence et la misère que le péché inflige aux hommes, créés à son image, il ne serait pas un Dieu d'amour.* Seulement un spectateur indifférent. Si Dieu ne condamnait pas et ne jugeait pas le péché, le mal des hommes, il l'accepterait, l'excuserait et l'approuverait. *Sa réaction face à la puissance destructrice du péché sera toujours la colère et le jugement.*

L'amour de Dieu est un *amour saint*. Il est différent de ce que nous entendons souvent par ce mot. Il est divin, sans limites, inconditionnel. Il est pur. Ce n'est pas un amour inactif, romantique, sentimental, mais un amour sauveur, plein de volonté.

L'amour de Dieu n'exclut pas sa colère et son jugement. Dieu merci. Nous ne recevons pas un gentil bon Dieu qui nous prend tels que nous sommes parce qu'il doit s'en contenter. Le Dieu de la Bible veut nous transformer, nous arracher au mal par son amour, nous attirer à lui. *Il aime le pécheur avant que celui-ci ne change. Il l'aime au beau milieu de son péché.*¹⁶⁸ Mais il veut le transformer, le sanctifier, le rendre semblable à Jésus.



168. Jean 3.16 ; Romains 5.8 ; 2 Corinthiens 5.14 ; Éphésiens 2.4-5 ; Tite 3.4-5 ; 1 Jean 4.7-10

Le monde invisible – les puissances des ténèbres

Revenons encore une fois à la crucifixion. Des puissances invisibles et mauvaises y ont aussi pris une part déterminante. Jésus les avait rencontrées de son vivant. Comme le libérateur fort !¹⁶⁹ Les démons, c'est-à-dire les esprits impurs, il les chassait et les mettait en fuite. Il proclamait ainsi que leur pouvoir touchait à sa fin. L'Évangile a concrètement à voir avec ces puissances. Plus que beaucoup ne le pensent.

Qui sont ces puissances, et pourquoi voulaient-elles la mort de Jésus ? Avant la création de la terre et des hommes, Dieu a créé des anges.¹⁷⁰ Ils sont parfois appelés fils de Dieu.¹⁷¹ *C'est sa famille céleste. Différents anges, dans différentes hiérarchies, avec diverses tâches. Dieu les a créés pour lui-même, afin de gouverner l'univers avec eux. Ils sont ses serviteurs.*¹⁷²

Comme nous, les hommes, ils avaient eux aussi la liberté d'être fidèles à leur Créateur. Une partie des anges a choisi autrement. Une existence sans Dieu.¹⁷³ Leur chef était le diable, Satan.¹⁷⁴ Lorsqu'il y eut cette révolution dans le monde invisible, Dieu ne les a pas anéantis. Depuis, ces anges et fils de Dieu travaillent, sous la conduite de Satan, contre tout ce que Dieu fait.¹⁷⁵ Face à eux se tiennent les anges qui sont restés fidèles.¹⁷⁶

Les puissances et les hommes

Après la création de l'homme, le séducteur et meurtrier des hommes¹⁷⁷ entre aussitôt en scène.¹⁷⁸ Satan, le serpent ancien,¹⁷⁹ séduit les premiers hommes pour qu'ils ne fassent plus confiance à Dieu et doutent de sa bonté.

Satan enviait les hommes, qui étaient créés à l'image de Dieu. Il ne voulait que détruire. Empêcher que Dieu ait une famille d'êtres humains sur la terre. Il

169. Marc 3.27

170. Job 38.4-7 ; Psaume 148.2, 5 ; Colossiens 1.16

171. Job 1.6 ; 38.7 ; Psaume 82

172. Psaume 104.4 ; Daniel 6.22 ; Matthieu 1.20, 24 ; 16.27 ; Luc 2.13 ; Actes 8.26 ; 10.7 ; 12.8 ; Hébreux 1.7 ; 13.2

173. 2 Pierre 2.4 ; Jude 6

174. Matthieu 25.41 ; Éphésiens 2.2 ; 1 Jean 3.8 ; Apocalypse 12.7-9

175. Romains 8.38 ; 2 Corinthiens 11.14 ; 12.7 ; Éphésiens 6.10-17 ; Apocalypse 12.13 ; Apocalypse 13

176. 1 Timothée 5.21 ; Apocalypse 5.11 ; 7.11 ; 12.7

177. Jean 8.44 ; 1 Jean 3.8, 12

178. Genèse 3.1-7 ; 2 Corinthiens 11.3-4

179. Apocalypse 12.9

voulait les hommes pour lui. Non pas comme un bon père, mais comme un maître d'esclaves et un tyran. Ce rapt lui a réussi. Depuis l'événement du jardin du paradis, l'homme n'est plus près de Dieu.¹⁸⁰

Dans le développement de l'histoire de l'humanité, on voit l'influence de ces puissances invisibles. C'est flagrant dans les innombrables cultes idolâtres de tous les peuples, en partie jusqu'à aujourd'hui.¹⁸¹ *Le Nouveau Testament montre clairement que les hommes sans Dieu et séparés de Dieu sont dans une captivité spirituelle, liés par le diable.*¹⁸² *Extérieurement, cela ne se voit pas. Les hommes eux-mêmes ne s'en rendent pas compte. Ils se sentent libres.* S'ils avaient la possibilité de jeter un regard dans le monde invisible qui nous entoure et qui est au milieu de nous, leurs yeux s'ouvriraient. Leur pensée sur Dieu, sur eux-mêmes et sur l'Évangile est obscurcie.¹⁸³ Le monde est effectivement encore le royaume de Satan.¹⁸⁴ Jésus l'appelle le prince de ce monde.¹⁸⁵ Paul l'appelle même le dieu de ce monde.¹⁸⁶ Il a un grand pouvoir et une influence destructrice sur le cours du monde. Sinon, l'état du monde serait difficilement explicable. Le fait que l'homme lui-même soit mauvais rend les choses pires et encore plus sans issue.¹⁸⁷

Auriez-vous pensé que le monde invisible est si réel ? Et qu'il a tant à voir avec nous ?

L'Évangile et les puissances

Quand Jésus est venu, le royaume de Dieu a fait irruption dans le monde, le territoire des puissances mauvaises. Ce fut le commencement de la fin du diable et de ses anges. Le plan directeur de Dieu entra en action. Lorsque Jésus parcourait la Galilée, les démons savaient à qui ils avaient affaire.¹⁸⁸ Contrairement aux hommes. Ils le connaissaient depuis le monde invisible. Il était leur Créateur.

180. Genèse 3.23-24

181. 1 Corinthiens 10.20-22

182. Actes 26.18 ; Éphésiens 2.1-3 ; Colossiens 1.13

183. 2 Corinthiens 4.3-5

184. Matthieu 4.8-10

185. Jean 12.31 ; 14.30 ; 16.11

186. 2 Corinthiens 4.4

187. Marc 7.20-23

188. Marc 1.23-24 ; 3.11 ; 5.7

Aussitôt après le baptême de Jésus, Satan se dressa contre lui dans le désert pour le tenter. Il lui offrit les royaumes du monde, si Jésus se prosternait devant lui. Satan recherche sa propre gloire, sa propre adoration. C'est sa nature.¹⁸⁹ Mais Jésus lui résiste. Contrairement à Adam en Éden.¹⁹⁰

Jésus a aussi donné à ses disciples le pouvoir d'avoir autorité sur les démons et de les chasser.¹⁹¹

Non, ce ne sont pas des histoires d'horreur, ni des phénomènes purement psychiques, mais la réalité du quotidien. C'est là que de telles puissances se manifestent. D'autant plus là où l'on s'ouvre activement à elles et où on s'y livre.

Les puissances et le plan de salut de Dieu

Le plan de salut de Dieu était inconnu du diable, et aussi des hommes. Malgré de nombreuses prophéties de l'Ancien Testament, il était difficile à discerner.¹⁹² Les disciples non plus ne le comprenaient pas. La venue du Fils de Dieu comme homme, sans pouvoir, sans trône, déroutait les puissances. Dans cette situation, leur seule possibilité était de manipuler les hommes pour qu'ils tuent Jésus.¹⁹³ Car, en tant qu'homme, il était vulnérable et mortel. C'est pourquoi elles n'avaient qu'un seul but : sa mort. Elles l'ont atteint ! Mais elles se sont trompées. Car sa mort a été sa victoire.¹⁹⁴ Sa mort a été un changement de pouvoir cosmique pour nous, les hommes.

Sa mort est la rançon qui libère les hommes de la puissance des ténèbres. Sa mort a apporté aux hommes la grâce et le pardon. La libération. Le marché aux esclaves de l'époque en est l'image. La rédemption signifiait être racheté de l'esclavage et rendu à la liberté. Sa résurrection et son élévation sur le trône de Dieu sont la porte de la liberté hors de l'esclavage du péché, de la mort et du diable.

Nous avons besoin du pardon de nos péchés et d'être libérés de la puissance du péché. Les deux nous sont donnés par la croix.

Le diable ne connaît pas la grâce. Lui-même ne fait pas l'expérience de la grâce de Dieu,¹⁹⁵ et envers les hommes, il ne connaît pas de grâce. Elle est

189. Matthieu 4.1-11 ; Luc 4.1-13

190. Romains 5.12-21

191. Marc 6.7

192. 1 Corinthiens 2.6-9

193. Luc 22.53

194. Hébreux 2.14

étrangère à sa nature. Sa rébellion contre Dieu l'a rendu complètement amer.

Désormais, un homme est assis sur le trône de Dieu. Pour nous, les hommes. Et nous sommes unis à lui.¹⁹⁶ Nous sommes en Christ !¹⁹⁷ Les puissances sont vaincues. Leur temps est écoulé. Leurs jours sont comptés. Mais elles résistent encore et mènent un combat perdu d'avance pour arrêter l'Évangile. Chaque jour, ces puissances voient des hommes être libérés. Chacun de ceux qui croient à l'Évangile leur rappelle que le plan de salut de Dieu atteindra son but. *Dieu aura sa famille issue de tous les peuples de la terre.* Par Jésus, à la mort duquel elles ont pris une part déterminante. À Golgotha, où Jésus est mort, elles ont pour ainsi dire, sans le savoir, creusé leur propre tombe.

L'acte dont les ordonnances nous condamnaient, l'acte d'accusation qu'invoquent les puissances ennemies de Dieu et des hommes, a été cloué à la croix et effacé.¹⁹⁸ Par la croix, il a désarmé les puissances et les y a exposées au pilori. Christ, le ressuscité, est maintenant le Seigneur de l'univers.¹⁹⁹ *La bonne nouvelle, c'est qu'il est Seigneur sur tous et sur tout. Celui qui croit en Christ est libéré.*²⁰⁰ *Il rentre à la maison, dans le royaume de Dieu.*

L'Évangile est la bonne nouvelle de Dieu : il ramène à lui ses hommes et veut avoir sa famille. Libérés de la mort et des puissances mauvaises. C'est le joyeux message que Jésus a rendu tout cela possible par sa mort sur la croix. Jésus est venu pour détruire les œuvres du diable.²⁰¹ Avec lui est venu le règne d'amour de Dieu. Nous sommes sauvés et transportés dans son royaume d'amour.²⁰²

Le triomphe de la croix

Les généraux romains faisaient leur entrée dans Rome en un cortège triomphal solennel. Les chefs vaincus y étaient emmenés enchaînés. Avant leur exécution, on les exposait publiquement. C'est ainsi que Paul décrit la puissance irrésistible de la croix sur les dominations et les autorités du domaine sur lequel règne le

195. Hébreux 2.16

196. Éphésiens 2.6

197. Romains 8.1 ; 1 Corinthiens 1.30

198. Colossiens 2.14-15

199. Matthieu 28.18

200. Jean 8.33-36 ; Romains 6.7, 18, 22

201. 1 Jean 3.8

202. Colossiens 1.13-14

prince de ce monde.²⁰³ Désarmées et livrées en spectacle. Leur force d'action a disparu.

Le crucifié libère des forces magiques du monde intermédiaire invisible. Satan est jugé. Son pouvoir est brisé. Il n'a plus aucun pouvoir sur les gens de Jésus.

Le plan de salut de Dieu est comme une longue partie d'échecs. L'issue est incertaine jusqu'à ce que l'un des joueurs fasse un coup dont le connaisseur sait que la partie est désormais jouée. Même si l'on continue de jouer. Ainsi en est-il du combat entre la lumière et les ténèbres. Le coup décisif avec le Roi a été joué. Avec le Roi à la couronne d'épines sur la croix de Golgotha. La victoire est remportée.

Les activités de l'adversaire ne sont plus qu'un combat d'arrière-garde. Il lui reste peu de temps. Sa fin est chose décidée.

Le problème de la croix devient le triomphe de la croix !

La liberté est possible

Soyez-en donc certain : si vous appartenez à Jésus, les démons doivent fuir ! Si vous vous êtes engagé dans la sorcellerie et l'occultisme, avec des esprits et des anges, il y a une liberté. Et un pardon.

Ces puissances ne veulent pas vous lâcher et veulent étouffer dans l'œuf toute tentative de vous libérer. Priez Jésus-Christ – invoquez son nom à haute voix ! Cherchez des chrétiens qui prient pour vous et vous aident.

Renoncez à haute voix à tout ce qui vous lie à ce monde occulte.

Débarrassez-vous de tout ce qui vous met en lien avec ces choses magiques et occultes. Rompez tout contact avec les personnes qui vous ont initié à de telles pratiques et relations.

Le monde invisible est une réalité puissante qu'il ne faut pas sous-estimer. Mais Jésus est plus fort.

L'Évangile de la paix

Pierre avait vu son Maître annoncer la paix.²⁰⁴ Jésus a apporté la paix aux Juifs et aux nations, les non-Juifs. Et entre les uns et les autres. La paix est un aspect

203. Colossiens 2.15

204. Actes 10.36

central et essentiel de l'Évangile.²⁰⁵ *C'est le shalom de Dieu. C'est ainsi que s'appelle ce mot dans la Bible hébraïque. Le cœur de Dieu est grand et vaste. C'est de ce cœur que vient la paix. Elle signifie être entier, être en bonne santé, être intact, être sauvé. L'Évangile conduit les hommes à la paix avec Dieu.*²⁰⁶ *Cela signifie la réconciliation avec Dieu et la fin de toute inimitié.*²⁰⁷

L'Évangile conduit à la certitude d'être accepté par Dieu comme son enfant. Cette certitude est ancrée en Dieu. Dans ce qu'il est et dans ce qu'il a fait. Sur ce fondement, une paix véritable et durable se répand dans le cœur. Le repos au lieu de l'agitation. La paix au lieu de la discorde et de la peur.

Notre monde plein de guerres et de querelles, en grand comme en petit, a besoin de paix.²⁰⁸ Pas seulement de l'absence de guerre, pas seulement d'un cessez-le-feu, mais d'une paix qui rassemble et unit les hommes.²⁰⁹ L'Évangile crée la paix entre les hommes. Il crée une nouvelle communauté d'hommes dans laquelle règne la paix.²¹⁰ La prédication de la croix, où Dieu a absorbé une fois pour toutes la violence humaine, pourrait-elle être la clé de la paix du monde ? Et d'abord dans l'Église elle-même ?

Quand des gens veulent savoir ce qu'est la paix, ils devraient l'apprendre auprès de ceux qui ont reçu la paix de Dieu par l'Évangile. Et qui la rayonnent. La transmettent. Qui sont des artisans de paix. Autant que cela dépend d'eux,²¹¹ ils vivent en paix avec tous les hommes.

Par Jésus, toutes choses ont été réconciliées avec Dieu et ramenées dans une juste relation avec lui. Par le prix de son sang. Par sa mort à Golgotha. La croix était nécessaire pour que la paix avec Dieu et la paix de Dieu deviennent réalité.²¹²

Comment avez-vous fait l'expérience de cette paix ? Qu'a-t-elle changé en vous, dans vos relations ?

205. Colossiens 1.20 ; Éphésiens 2.17 ; 6.15

206. Romains 5.1

207. Romains 5.10 ; 2 Corinthiens 5.18

208. Tite 3.3

209. Matthieu 5.44 ; 1 Jean 4.19

210. Éphésiens 2.14-22

211. Romains 12.18

212. Colossiens 1.20

L'Évangile – la promesse accomplie

L'Évangile n'est pas la réaction effrayée ou désespérée de Dieu à une histoire humaine qui a dérapé. Il vient du cœur de Dieu et a été promis avant les temps éternels.²¹³ Il n'est donc pas surprenant qu'il soit déjà profondément enraciné dans la Bible hébraïque, c'est-à-dire dans la première partie de la Bible, l'Ancien Testament. C'est là qu'il est promis.²¹⁴ On y décrit comment l'histoire du salut de Dieu s'avance vers le moment qu'elle appelle la *plénitude des temps*. Le temps où Dieu a envoyé son Fils.²¹⁵ La plupart de ses contemporains en Israël n'ont pas reconnu en Jésus l'accomplissement de la promesse.²¹⁶ Mais les douze disciples, les apôtres, l'ont bientôt reconnu. Toutefois seulement après la mort et la résurrection de Jésus. Leur prédication de l'Évangile dans les Actes des apôtres et dans leurs épîtres est pleine de citations de l'Ancien Testament.²¹⁷ Les exemples sont nombreux. Jésus lui-même a dit que l'Écriture, l'Ancien Testament, parle de lui.²¹⁸ Voici trois brefs exemples tirés de l'Ancien Testament, et quelques passages bibliques.²¹⁹

Dès les premières pages de la Bible, après que les hommes eurent transgressé le commandement de Dieu, il y a une promesse que l'on appelle le *proto-évangile* : *Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta descendance et sa descendance : il t'écrasera la tête, et tu le mordras au talon.*²²⁰ Ce qui était à peine discernable à l'époque devient évident à la lumière de Jésus, de sa vie et de sa mort. Jésus a vaincu le diable en mourant !²²¹

Bien des années plus loin sur l'échelle du temps de l'histoire humaine apparaît *Abraham*, avec sa femme Sara. Ce vieux couple sans enfant reçoit la promesse d'un garçon. Pas seulement pour que tous deux soient heureux. Non,

213. Romains 16.25-27 ; 2 Timothée 1.9 ; Tite 1.2

214. Romains 1.1-3 ; Galates 3.14-16

215. Galates 4.4

216. Actes 13.27, 32

217. Actes 2.25-31 ; Romains 1.17 ; 3.21-26 ; 4.17 ; 10.8-13 ; 15.9-13 ; 1 Corinthiens 2.9 ; 2 Corinthiens 6.2 ; Galates 3.16 ; 1 Pierre 1.19 ; 2.6-9

218. Jean 5.39 ; 7.42

219. Psaumes 16.8-10 ; 22 ; 31.14 ; 35.11 ; 69.5 ; Ésaïe 9.1-6 ; 11.1 ; 35.4-6 ; 50.6 ; 53 ; Michée 5.1 ; Zacharie 11.12 ; Daniel 9.25-26

220. Genèse 3.15

221. Hébreux 2.14 ; Romains 16.20 ; Apocalypse 12.9-11 ; 20.10

en ce garçon, Isaac, toutes les nations de la terre doivent être bénies.²²² C'est une promesse qui s'accomplit en Jésus !²²³

Des siècles plus tard, *David* devient roi d'Israël. Un homme selon le cœur de Dieu. Bien qu'il ait transgressé les commandements de Dieu, il est toujours resté fidèle à Dieu et n'a jamais adoré d'idole. Dieu lui promet un fils qui aurait un trône éternel.²²⁴ Ce n'était pas seulement Salomon. Cela s'est pleinement accompli en Jésus, le Fils de David. En lui s'accomplit une prédiction vieille de plusieurs siècles. Un roi, un descendant direct de la lignée royale de David, sera le Roi-Messie d'Israël. Pour toujours. Et c'est ce qui est arrivé.²²⁵ Il est maintenant sur le trône de Dieu et gouvernera bientôt le monde, visible pour tous.

Personne ne peut dire de lui-même qu'il existe autant de prophéties à son sujet. Il y a beaucoup de prédictions. Beaucoup d'entre elles se sont déjà accomplies avec exactitude. Tout l'Ancien Testament renvoie à Jésus. *L'Ancien Testament est le témoin le plus important de l'Évangile du Fils de Dieu.*



222. Genèse 12.3 ; 22.18 ; 28.14

223. Galates 3.16

224. 2 Samuel 7.12-16

225. Luc 3.23-31 ; Genèse 49.10 ; Jérémie 23.5-6 ; Psaume 132.11 ; Romains 1.3 ; 2 Timothée 2.8 ; Apocalypse 5.5

L'espérance de l'Évangile

Si un crucifié peut ressusciter, alors nous avons tous de l'espérance ! C'est une espérance sûre, car un crucifié est ressuscité des morts pour nous : le Fils de Dieu. Il nous a rendu l'espérance !

Nous avons tous des espoirs et des rêves. Prenez un instant. Y a-t-il pour vous un avenir que vous souhaitez, la vision de quelque chose de meilleur que ce que vous vivez aujourd'hui ? Une espérance dont vous souhaitez qu'elle devienne un jour réalité ?

*L'Évangile ouvre un horizon nouveau. Nous vivrons ! Pour toujours. La mort n'a pas le dernier mot. L'Évangile répand l'espérance.*²²⁶ C'est pourquoi j'aime l'appeler l'*Évangile de la Nouvelle Création*. Il promet que les choses ne resteront pas ainsi.²²⁷ Dieu prend au sérieux toute la création.²²⁸ Il ne s'agit pas seulement des hommes, mais de toute la planète. Le royaume de Dieu se compose d'une part d'hommes qui servent le Roi. Mais il y a aussi un lieu où se trouve ce royaume. Ce lieu, c'est notre terre.²²⁹ C'est sur cette terre, un minuscule grain de poussière dans l'univers, que Dieu est venu en Jésus.

Dieu l'avait créée. C'est le projet de son cœur : tout était très bon.²³⁰ C'est pourquoi Dieu n'imagine pas pour l'avenir quelque chose de tout autre ou de nouveau. Non, il restaurera la terre telle qu'elle doit être. En d'autres termes : il la fera nouvelle.²³¹ Sur elle, il n'y aura un jour plus de mort, plus de maladie et plus de faim.²³² Tout ce que l'homme détruit, et aussi une nature déchaînée qui nuit à l'homme, n'existera plus.²³³

Dans un monde brisé et sans espérance,²³⁴ c'est l'Évangile de l'espérance²³⁵ qui promet un royaume éternel et inébranlable.²³⁶ Un nouveau ciel et une nouvelle terre doivent devenir notre nouvelle demeure.

226. 1 Pierre 1.3-4

227. Romains 8.18-24

228. Jean 3.16

229. Apocalypse 5.9-10

230. Genèse 1.31

231. Ésaïe 65.17-19 ; 66.22

232. Apocalypse 7.9-17 ; 21.1, 4-5

233. Apocalypse 7.16 ; 22.3

234. Éphésiens 2.12 ; 1 Thessaloniens 4.13

235. Éphésiens 1.18 ; Colossiens 1.5, 23

236. 2 Pierre 1.11 ; Hébreux 12.27-28 ; Daniel 2.44 ; 7.14, 27

L'espérance est solidement ancrée dans le ressuscité. Dans celui qui était mort et qui vit aux siècles des siècles.²³⁷ Il a brisé la puissance de la mort.²³⁸ Par lui, la vraie vie et l'immortalité ont été mises en lumière.²³⁹ En Christ, nous avons reçu sa vie de ressuscité comme notre vie, une vie qui ne meurt plus jamais. Et qui n'a plus rien à voir avec le péché.²⁴⁰ C'est la vraie vie et la force inépuisable de la nouvelle création. Elle a déjà commencé dans la vie de ceux qui suivent Jésus.²⁴¹ Ils sont nés de nouveau pour une vie nouvelle et pour une espérance vivante.²⁴² En Christ, ils sont dès maintenant une nouvelle création. Un jour, ils vivront *dans* la nouvelle création.²⁴³ Ils auront un corps transformé, immortel et glorieux.²⁴⁴ Mais ils seront toujours la personnalité unique, voulue par Dieu, qu'ils étaient dans leur vie mortelle.

L'Évangile parle d'un moment que Dieu a fixé.²⁴⁵ Alors Jésus reviendra, visible pour tous les hommes.²⁴⁶ Avec une grande gloire et une grande puissance.²⁴⁷ Ce sera un jour de joie pour tous ceux qui l'attendent. Car alors commencera le règne éternel de Dieu. Alors commencera le temps qui ne finira jamais. Quand Dieu lui-même habitera avec les hommes.²⁴⁸ Ils verront Dieu. Et vivront une joie inimaginable.²⁴⁹ Exactement ce que le Dieu éternel d'amour, le Dieu trinitaire, a toujours voulu. Alors ce sera même encore mieux que cela ne l'a jamais été. Le ciel, Dieu lui-même, viendra sur la terre pour habiter visiblement avec ses hommes, avec sa famille. Pour toujours. Nous serons l'image de Dieu en étant semblables à Jésus !²⁵⁰

La terre sera alors un seul grand paradis, un paradis à l'échelle du globe. Un Éden nouveau et meilleur.²⁵¹ Le tentateur n'y viendra plus jamais. Il n'y aura plus de tentation de pécher.

237. Apocalypse 1.17-18 ; Jean 14.19

238. Hébreux 2.14-15

239. 2 Timothée 1.10

240. Romains 6.9-10

241. 2 Corinthiens 5.17

242. 1 Pierre 1.3

243. 2 Pierre 3.13

244. 1 Corinthiens 15.35-58 ; Philippiens 3.20-21

245. Actes 17.30-31

246. Apocalypse 1.7

247. Marc 8.38 ; 13.26

248. Apocalypse 21.3

249. Apocalypse 22.4

250. 1 Corinthiens 15.49-50 ; Philippiens 3.20-21 ; 1 Jean 3.2

251. Apocalypse 2.7 ; 22.1-5

Ce ne sera pas ennuyeux non plus, plutôt passionnant. Une grande aventure nous attend, parce que nous serons et pourrons être les êtres humains que nous aurions toujours dû être.

Le rêve du Monde nouveau de Dieu

Rêvons quelques instants de ce Monde nouveau de Dieu. Bien que nous n'en sachions pas grand-chose, tout ce qui est mauvais, négatif, destructeur n'y sera plus. En même temps, il y aura beaucoup de choses que nous connaissons déjà sur la terre actuelle, telle que Dieu l'a créée.

Un monde où il n'y a plus de pauvreté, plus de faim, plus de lutte pour survivre, plus de peur de l'avenir.

Plus d'esclavage, plus d'oppression, plus de violence, plus de manipulation, plus de discrimination, plus d'humiliation, plus de crimes, plus de guerre.

Plus de maladie, plus de mort, et donc ni deuil ni larmes – et s'il y a des larmes, ce seront des larmes de joie.

Plus de pollution, plus de catastrophes. Plus de police, plus d'avocats ni de tribunaux, plus d'hôpitaux, plus de psychiatres ni de psychologues.

Plus d'ennui, plus de vaine recherche de sens, plus de sentiment d'infériorité, plus de honte, plus de vide, plus de dépendances ni d'addictions destructrices, plus de déceptions !

Au lieu de cela, il y aura : la paix, l'amour désintéressé entre les hommes, une justice parfaite, une acceptation mutuelle totale, l'estime et l'attention.

Un lieu où tout est comme il devrait être. Un lieu de vie jaillissante, de diversité, de progrès, de liberté, d'aventures, de créativité, de découvertes sans cesse renouvelées, un lieu où tout est toujours nouveau et frais.

La force, la vitalité, la motivation demeurent pour toujours, au lieu de la fatigue, du manque d'élan et de l'épuisement.

Un lieu d'une beauté inimaginable et variée, que l'on explore et que l'on découvre. Un lieu où l'on fait la connaissance de nouvelles personnes et où l'on fait la fête avec elles.

Un lieu où le temps s'arrête ou ne passe jamais ! Un lieu où ce qui est beau n'appartient pas seulement au passé, mais est toujours présent ! Un lieu où nous ne manquons rien.

Un lieu dont nous pensons qu'il devait exister, un lieu auquel notre cœur a toujours aspiré.

Un lieu d'abondance, de la meilleure nourriture, du plus bel art et de la plus belle musique, de la meilleure technique. Tout ce qui fait la vie aujourd'hui s'y trouve sous une forme parfaite.

Un lieu de joie, parce que le Créateur habite avec les hommes, visible pour tous. Et qu'ils vivent sous sa protection, dans sa bénédiction, dans son amour. Qu'ils trouvent leur joie en Dieu, le Père, le Fils et l'Esprit, qu'ils l'adorent et le connaissent. Qu'ils l'aiment.

Regarder le Dieu éternel dans les yeux, voir Dieu face à face, est le plus grand bonheur que des êtres humains puissent vivre. Alors, au plus tard, nous comprendrons combien cette parole est vraie. Vivre pour toujours sans peur ni honte, libérés et pleins de confiance, dans l'amour bienveillant de Dieu tourné vers nous, ne se compare à rien. Quand son regard nous atteindra, un amour infini, auquel nous avons toujours aspiré, viendra à notre rencontre, nous touchera, nous inondera et nous embrassera.

Boire à la source de l'eau de la vie et manger sans cesse de l'arbre de vie. C'est une image de l'éternité que l'on appelle aujourd'hui le ciel.

Là, en sa présence, nous serons ceux que nous aurions toujours dû être. Nous-mêmes. Aussi individuels et uniques que Dieu nous a voulu et nous a fait devenir. Là, sans masque. Vrais.

Là, tous les hommes domineront sur la terre, au meilleur sens du terme, avec amour et sollicitude,²⁵² accomplissant ainsi la mission des premiers hommes. De telle manière que les potentialités de la création se déploieront comme jamais auparavant. Dans une créativité, une diversité, une richesse et une jouissance inimaginables. Tout sera pénétré de l'amour de Dieu. Ensemble, le Père avec sa famille, pour laquelle il a tout préparé.²⁵³ Le ciel et la terre s'unissent. Nous n'en reviendrons pas de notre bonheur. Même après 10 000 ans. Nous serons pour toujours avec Jésus. Une joie vraie, profonde, exultante n'aura pas de fin.²⁵⁴

*L'Évangile est l'invitation à en être et à célébrer la grande fête éternelle.*²⁵⁵ Ce message s'adresse à tous les hommes.²⁵⁶ Chacun est invité.²⁵⁷ L'entrée est gratuite. Jésus a tout réparé !²⁵⁸

252. Romains 5.17 ; Apocalypse 5.10 ; 22.5

253. 1 Corinthiens 2.9

254. Psaume 16.11

255. Apocalypse 19.6-10 ; 21.6 ; 22.14-15, 17

256. Matthieu 28.19-20 ; 2 Corinthiens 5.15

257. Matthieu 22.1-14

258. Romains 3.24 ; Apocalypse 21.6 ; Ésaïe 55.1

L'Évangile – la puissance qui sauve

Aucun disciple de Jésus n'a besoin d'avoir honte de l'Évangile. Même si la croix est une folie pour beaucoup. Ce message a de la puissance. Il est comme de la dynamite.²⁵⁹ Les hommes dont l'Évangile ouvre le cœur font l'expérience de cette puissance de Dieu qui agit sur eux. Il se produit une conversion, une vie nouvelle. Un tournant de vie que seule la puissance de Dieu peut produire et qui agit sur tous les domaines de la vie.²⁶⁰ Cette puissance sauve et libère des liens occultes et des addictions. Beaucoup ont été guéris dans leur corps comme dans leur âme. Des relations sont restaurées. *La puissance de Dieu dans l'Évangile ne se compare à rien d'autre.* Aucune idéologie, aucune religion ni aucune philosophie n'a des effets comme l'Évangile.²⁶¹

Là où nous, les hommes, sommes sans force et sans ressources, incapables de nous aider nous-mêmes et d'aider les autres,²⁶² cet Évangile fait des miracles. Le miracle de la nouvelle naissance.²⁶³ L'Évangile crée une vie nouvelle. C'est comparable à la naissance d'un enfant.²⁶⁴

Un athée défia un jour un évangéliste connu à un débat sur l'existence de Dieu. Celui-ci accepta, mais posa une condition : l'athée devait amener des personnes dont la vie avait pris un tournant vers le bien grâce à l'athéisme. Le débat n'eut pas lieu, car personne n'était devenu un homme nouveau par l'athéisme, ni n'avait été libéré d'addictions et de dépendances. L'évangéliste, lui, connaissait beaucoup de gens qui avaient été libérés et étaient devenus des hommes nouveaux par sa prédication de l'Évangile.

L'Évangile ne s'arrête devant personne. Il est là pour tous. Et donc aussi la puissance qui habite dans ce message. C'est la puissance de Dieu, telle qu'elle s'est déployée dans la résurrection de son Fils.

Voilà la puissance réelle qui donne le salut !

259. Romains 1.16-17

260. 1 Thessaloniciens 1.5-10

261. Jean 8.36 ; Romains 6.18

262. Romains 5.6

263. Jean 3.3 ; 1 Pierre 1.3 ; Tite 3.4-7

264. 1 Corinthiens 4.15 ; Jacques 1.18 ; 1 Pierre 1.23-25

Obéir à l'Évangile

L'Évangile transforme les hommes. En avez-vous déjà fait l'expérience ? Ou l'avez-vous vu chez d'autres ? Une vraie joie. Soudain, des gens ont faim de lire la Bible. Ils ont faim de la présence de Dieu.²⁶⁵ Ils désirent en apprendre davantage sur Dieu. Avant de connaître l'Évangile, cet intérêt n'existait pas. Soudain, ils se demandent ce que Dieu veut.²⁶⁶

La réaction à l'Évangile, c'est d'un côté l'indifférence ou le rejet. De l'autre, la foi.²⁶⁷ Pas seulement le fait de tenir l'Évangile pour vrai par l'intelligence,²⁶⁸ mais une réponse personnelle de tout l'être. En un mot : *l'obéissance de la foi*.²⁶⁹ Les hommes obéissent à l'appel de l'Évangile en croyant ce que ce message leur apporte. Même s'ils ne le perçoivent pas eux-mêmes comme un pas d'obéissance, mais comme l'acceptation d'un cadeau.

Ils se tournent vers Dieu. Ils se détournent de tout ce qui caractérise une vie sans Dieu. Ils se détournent des idoles, visibles ou invisibles.²⁷⁰ Ils reconnaissent le péché dans leur vie et le confessent à leur Père céleste.²⁷¹ Ils saisissent le pardon par la grâce de Dieu. Ils font l'expérience du salut et de la guérison. Quand l'Évangile est annoncé avec puissance, avec une grande certitude et avec clarté, il conduit les hommes à la lumière.²⁷² Ils reconnaissent qui ils sont et qui est Dieu. Ils reçoivent un regard tout autre sur la réalité de la vie. Un passage se produit, opéré par Dieu lui-même, comme de la mort à la vie.²⁷³

Devenir disciple de Jésus

Se tourner vers Jésus se fait souvent au cours d'un processus. La personne qui entre en contact avec Jésus par l'Évangile commence à faire de petits pas dans la foi. Elle commence à écouter Jésus et à lui faire confiance. Un voyage commence, une croissance et un apprentissage. *Être disciple signifie être un élève, quelqu'un qui apprend. C'est un processus qui ne s'arrête jamais dans cette vie.*

265. 1 Pierre 2.2

266. 1 Pierre 4.2-3

267. Actes 2.37-41

268. Jacques 2.19

269. Romains 1.5 ; 16.26 ; 1 Jean 2.3-4 ; 3.24 ; 5.2-3

270. Actes 11.21 ; 14.15 ; 1 Thessaloniciens 1.9-10 ; 1 Pierre 4.3

271. Actes 19.18-20 ; 1 Jean 1.9 ; Proverbes 28.13 ; Psaume 51

272. 1 Thessaloniciens 1.5

273. Colossiens 2.13 ; 1 Jean 3.14

À l'époque, les disciples de Jésus le suivaient partout où il allait. Il y avait plus de disciples que les Douze. Jésus était le Maître dont les disciples apprenaient. Les disciples voulaient devenir comme lui, en faisant ce qu'il disait.²⁷⁴

Quand Jésus ne fut plus là, on appelait toujours disciples tous ceux qui croyaient en Jésus. Ce n'est que plus tard qu'on les appela chrétiens.²⁷⁵

Les premiers pas de disciple

La vie de disciple est le but de Dieu pour nous ! Des hommes qui sont obéissants et loyaux envers Jésus, le Roi. Cela commence parfois de manière frappante, mais assez souvent aussi de manière timide et discrète. L'Esprit de Dieu aide les disciples à faire ce que Jésus dit. Et à grandir dans la foi. En eux, l'Évangile agit comme une semence qui tombe dans la bonne terre du cœur et qui grandit jusqu'à porter du fruit.²⁷⁶ Chez l'un, rapidement ; chez l'autre, cela prend plus de temps. Tomber et se relever. C'est ainsi que la nouvelle vie spirituelle devient visible.²⁷⁷ Comprendre toujours mieux l'Évangile reste en cela un processus d'apprentissage. Cela ne se fait pas uniquement dans la tête, mais en le mettant en pratique et en le vivant.

Encore une fois, parce que c'est si important : suivre Jésus et devenir son disciple, voilà le but de l'Évangile. L'Évangile n'est pas un billet d'entrée pour le ciel, et il ne nous console pas en renvoyant à l'au-delà. C'est quelque chose qui transforme dès cette vie, ici et maintenant, et qui se poursuivra et s'achèvera un jour dans l'éternité et dans la gloire. La vie éternelle, on la vit dès maintenant !

Il y a un signe extérieur par lequel une personne témoigne qu'elle appartient désormais à Christ : *le baptême*.²⁷⁸ Il confirme et scelle publiquement, devant les hommes et devant les puissances du monde invisible, que désormais Jésus-Christ est le Rédempteur et le Seigneur de sa vie. *Le baptême d'eau fait une grande différence. C'est un changement de position, une profession de foi envers le Roi Jésus-Christ. Il se situe tout au début de la vie avec Jésus. Il devrait avoir lieu publiquement, afin que les gens puissent voir combien les disciples de Jésus prennent les choses au sérieux.*

274. Jean 8.31

275. Actes 11.26

276. Marc 4.20 ; Jean 15.8

277. Romains 6.21-22 ; 7.4 ; Éphésiens 5.9 ; Colossiens 1.10 ; Tite 3.14 ; Hébreux 13.15 ; 2 Pierre 1.8

278. Matthieu 28.19 ; Marc 16.16 ; Actes 2.38-41 ; 8.12, 36-38 ; 9.18 ; 10.47-48 ; 16.15, 33 ; 18.8 ; Romains 6.3 ; Galates 3.27 ; Éphésiens 4.5 ; Colossiens 2.12

À quoi ressemble la vie à la suite de Jésus ?

À quoi ressemble une vie de disciple ? Le disciple continuera à faire toutes les choses qui font la vie : dormir, manger, travailler, aller à l'école, etc. Mais l'attitude intérieure et la motivation, le regard sur la vie et sur le prochain changent.

Voici quelques caractéristiques des disciples de Jésus, comme fruits de la vie nouvelle qui vient de Dieu. Tout ce que je mentionne est et reste attaqué. Le nouvel être en Christ est lui aussi l'enjeu d'un combat. La résistance ne vient pas seulement de l'extérieur, mais aussi de l'intérieur. Notre ancien être, nos vieilles habitudes, le péché en nous se manifestent à nouveau. Il n'y a pas lieu de s'en effrayer, comme si tout ce qui est nouveau n'était qu'une illusion. Dieu aide et agit en nous. Son Esprit nous est donné comme soutien, comme force et comme aide.

*Les disciples de Jésus aiment Dieu, leur prochain et les uns les autres !*²⁷⁹ L'amour divin reste pour toujours ce qu'il y a de plus grand !²⁸⁰ Il n'a pas de limites. On reconnaît les disciples de Jésus à l'amour qu'ils ont les uns pour les autres !²⁸¹

*Les disciples prennent soin les uns des autres et se soucient les uns des autres !*²⁸² Ils sont une famille. Ils sont une communauté. Cela ne se voit pas seulement dans la participation régulière au culte, mais dans toute la vie, au quotidien.

Les disciples de Jésus se souviennent ensemble, dans la cène, dans la fraction du pain, de ce que Jésus a fait pour eux. Ils le font régulièrement ou aussi souvent qu'ils le peuvent.²⁸³ Pour leurs cultes, ils ne dépendent pas de bâtiments d'église. Ils se retrouvent dans des maisons, comme une famille spirituelle.

Les disciples de Jésus prient le Père céleste, seuls et ensemble !²⁸⁴ Ils parlent avec Dieu comme s'ils le voyaient. L'adoration et la louange, seuls et ensemble, sont pour eux une grande joie.²⁸⁵

*Les disciples de Jésus lisent la Bible !*²⁸⁶ C'est ainsi qu'ils apprennent à connaître Dieu et sa volonté. Et ce qu'il leur a donné.

279. Matthieu 22.36-40 ; Jean 13.34-35 ; 15.13-17 ; 1 Corinthiens 13.4-7

280. 1 Corinthiens 13.13

281. Jean 13.35

282. Actes 11.29

283. 1 Corinthiens 11.23-27

284. Matthieu 6.5-15 ; Jean 16.26-27 ; 1 Thessaloniens 5.17

285. Jean 4.23

286. Colossiens 3.16 ; 2 Timothée 2.2

Les disciples de Jésus entendent la voix de Dieu et font l'expérience de sa conduite et de ses directives au quotidien, dans les petites comme dans les grandes choses.

*Les disciples de Jésus souffrent.*²⁸⁷ Comme Jésus a été persécuté, cela peut leur arriver aussi. Cela commence par les moqueries, par le harcèlement, et cela peut, comme dans certains pays du monde, signifier aujourd'hui encore la mort.²⁸⁸

*Les disciples de Jésus font d'autres personnes des disciples !*²⁸⁹ L'Évangile ne fait pas des hommes des chrétiens qui croient quelque chose de précis, mais des disciples qui suivent Jésus au quotidien. Qui sont prêts à renoncer à tout, à prendre chaque jour leur croix, et qui ont pour but de vie de faire d'autres personnes des disciples. C'est cela, et rien d'autre, que Jésus voulait !²⁹⁰ Les disciples de Jésus vont vers les gens. Ils ne s'enferment pas sur eux-mêmes.

La Bible parle d'un processus de croissance et de connaissance.²⁹¹ *Les chrétiens ne sont pas parfaits.* Les chrétiens pèchent encore, mais le péché ne les domine plus.²⁹² Ils ne veulent plus pécher. Ils vivent dans le pardon total que Dieu leur a accordé. Aussi pour les péchés qu'ils commettront encore.²⁹³ Ils reconnaissent leurs péchés et les confessent à leur Père céleste. Et aussi les uns aux autres, quand ils se sont rendus coupables les uns envers les autres.²⁹⁴ Ils vivent sous la grâce,²⁹⁵ non sous la loi.²⁹⁶ Leur but n'est pas d'observer les dix commandements. Une vie avec Jésus va plus loin que ce que ces commandements exigent. Cela devient possible parce que le Saint-Esprit vit en nous.

Ils ont reçu le Saint-Esprit,²⁹⁷ qui habite en eux et les conduit. Son but est que les bons fruits de l'Esprit deviennent visibles.²⁹⁸ *Ces fruits se manifestent surtout dans les relations les uns avec les autres : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi. Dans l'ensemble, c'est ce que Jésus a vécu.*

287. Actes 14.22

288. Jean 15.18-20

289. Matthieu 28.18-20

290. Luc 14.26-27, 33 ; Actes 14.21

291. Jean 3.30 ; Colossiens 1.10 ; 2 Thessaloniens 1.3 ; 2 Pierre 3.18

292. Romains 6.12-14

293. Hébreux 10.14 ; 1 Jean 1.5 – 2.2

294. Jacques 5.16

295. Actes 13.43

296. Romains 6.14

297. Jean 7.39 ; 14.17 ; 1 Corinthiens 2.12 ; 6.19

298. Galates 5.13-26

*Devenir comme lui est le nouveau but de la vie.*²⁹⁹ C'est le fruit de Dieu, qu'il fait naître et grandir dans notre vie lorsque nous lui faisons confiance. Le Saint-Esprit est la force de suivre Jésus.³⁰⁰ Cet Esprit est la présence personnelle de Dieu dans notre vie. C'est tout de même incroyable, non ? L'Esprit est à la fois conseiller, coach, entraîneur, aide et guide. Il fait exactement ce que Jésus aurait fait s'il était ici avec nous sur la terre.

L'Esprit de Dieu équipe les disciples de dons par lesquels ils peuvent se servir les uns les autres.³⁰¹

La vie de disciple n'est pas un cocon douillet, ni une promenade de santé, ni un christianisme de fauteuil. Elle signifie vivre et servir comme Jésus. Une nouvelle devise de vie, qui engage aussi. Son royaume et sa justice passent toujours en premier pour le disciple de Jésus. Pour tout le reste, dit Jésus, notre Père s'en occupera.³⁰²

Personne d'autre que Jésus n'a l'autorité de dire : *Suis-moi* ! Quand il nous appelle, pouvons-nous dire non ?

Ce ne sera pas un chemin facile. Jésus dit que nous devons calculer la dépense,³⁰³ afin de prendre une décision solide, véritable et réfléchie, qui ne s'envole pas au premier vent contraire. Le chemin qui mène à la vie est étroit et il monte. Le chemin large qui mène à la perte fonctionne tout seul. Il n'y a rien à faire, sinon rester comme on est.³⁰⁴

*Pour toute notre vie de disciples de Jésus, faite de combats et d'attaques, ceci est vrai : à tout moment, Dieu aime ses enfants exactement comme à l'instant où il a livré son Fils pour eux.*³⁰⁵

Ignorer l'Évangile

L'Évangile n'est pas un message de menace. C'est un joyeux message ! Par la repentance et la foi, il ouvre le chemin vers Dieu, vers le pardon, vers la liberté, vers la vie, vers le sens.

299. 2 Corinthiens 3.18

300. Actes 13.52 ; Romains 8.12-17

301. 1 Corinthiens 12 ; Romains 12.3-8

302. Matthieu 6.33

303. Luc 14.28

304. Matthieu 7.13-14

305. Jean 16.27 ; 17.23

Mais *l'Évangile n'est pas une chose facultative*. Ce n'est pas une vérité parmi beaucoup d'autres. Celui qui entend ce message est appelé à prendre une décision. On ne devrait pas le traiter à la légère. Après tout, ce message veut nous sauver et nous préserver.

Imaginez un message qui avertit d'un feu de forêt, ou d'un ouragan, ou d'une eau potable contaminée, ou de la rupture d'un barrage. Un message qui ne se contente pas d'avertir, mais qui montre l'issue et la protection. Avec quel sérieux devrait-on prendre ce message ? Et si l'on pense à tort qu'il est exagéré ou faux, ou qu'il ne concerne que les autres ?

Tout viendra à la lumière

Les disciples de Jésus annonçaient l'Évangile en rendant témoignage au Seigneur du monde ressuscité.³⁰⁶ Ils proclamaient qu'en lui le pardon est possible, si l'on se confie en lui, si l'on confesse ses péchés et si l'on change de vie. En même temps, ils soulignaient toujours qu'un jour vient, fixé avec certitude, où chaque être humain devra rendre compte devant ce Seigneur. *Jésus est le Juge de tous les hommes*. Chacun se tiendra devant lui. Face à face. Dieu, son Père, lui a remis le jugement.³⁰⁷

Pour tout ce que nous avons fait, dit et pensé, nous devons rendre compte. C'est donc un avertissement à réfléchir à notre vie ! À examiner si ce que nous faisons plaît à Dieu. *Que ressentez-vous quand vous pensez que tout viendra à la lumière – absolument tout ? Ce que nous avons pensé et fait en secret, ce que nous avons fait aux autres et aussi ce que nous avons omis de faire.*

Au fond de nous, dans notre cœur et notre conscience, nous savons tous que nous avons péché. Nous savons ce que Dieu n'approuve jamais. Imaginez : serions-nous prêts à montrer publiquement nos pensées et nos émotions de la semaine passée sur un écran, devant tous ceux avec qui nous avons eu affaire cette semaine-là ? Nous refuserions plutôt, car il y aurait bien des choses que nous préférerions garder pour nous. Si l'on a déjà honte de certaines choses devant les hommes, qu'en est-il alors devant le Dieu saint ?

La question du péché dans notre relation, en tant qu'êtres humains, avec Dieu n'est jamais minimisée dans la Bible. On peut tourner les choses dans tous les sens : c'est là le problème

306. Actes 4.2 ; 8.12, 25, 35, 40 ; 11.20 ; 17.18

307. Jean 5.22-29

*central. Le message qui réjouit, c'est que celui qui est en Christ n'a à craindre aucune condamnation.*³⁰⁸ Si nous sommes pardonnés, nous n'avons plus besoin d'avoir peur de rencontrer Dieu. En Christ, il a fait de nous ses enfants, ses fils et ses filles.³⁰⁹ L'amour parfait de Dieu bannit la crainte !³¹⁰

Mais qu'en est-il si je rejette l'Évangile ? Dieu n'impose son message à personne. Il laisse la décision à l'homme. Bien qu'en même temps il fasse tout pour le convaincre de ce message. Il cherche et il lutte pour convaincre le cœur des hommes.³¹¹

Pensez à un homme qui se noie et à qui l'on lance une bouée de sauvetage. Personne n'aurait l'idée de prétendre qu'on veut forcer celui qui se noie à être sauvé. Si un homme ne se reconnaît pas comme perdu, l'Évangile ne signifiera rien pour lui. Mais l'Esprit de Dieu agit dans l'Évangile en convainquant les hommes.³¹² La parole de Dieu a la puissance d'ouvrir les cœurs.³¹³

Mais il ne faut pas se faire d'illusions : sans l'Évangile, sans Christ, nous sommes perdus et déjà sous la colère de Dieu. Il n'y a pas de zone neutre. En Christ, il n'y a aucune condamnation – sans Christ, nous serons condamnés à juste titre.

Si l'on s'en tient au non, il faudra vivre avec les conséquences. On reste alors seul avec son péché et sa culpabilité. Comment veut-on ou peut-on se défendre devant celui qui perce à jour tous les motifs ?

Dieu est amour !³¹⁴ Mais il est aussi lumière. Absolument saint.³¹⁵ Celui qui se décide contre son message dit non à Dieu, à Jésus et à tout ce qu'il a fait pour lui par amour. Et qu'il offre gratuitement à chacun. Jésus a dit un jour :

*Celui qui n'est pas avec moi est contre moi !*³¹⁶

308. Romains 8.1

309. Jean 1.12

310. 1 Jean 4.16-19

311. Luc 19.10

312. Jean 16.8

313. Hébreux 4.12-13

314. 1 Jean 3.1 ; 4.7-8, 16

315. 1 Jean 1.5 ; Apocalypse 4.8

316. Matthieu 12.30

La colère de Dieu

Ce serait comme une non-assistance à personne en danger que de ne pas signaler la réalité de la colère de Dieu.³¹⁷ L'aversion totale de Dieu pour le péché. Le péché l'atteint au plus profond de lui-même. Il est attristé³¹⁸ de voir ses hommes vivre sans Dieu, sans voir que, sans lui, ils courent à la misère. *De même que l'amour de Dieu ne peut être pensé ni compris sans émotion, il en va de même de sa colère. Mais cette colère, elle aussi, est pure et sainte. Ce n'est pas un emportement, pas une réaction irrationnelle et démesurée aux péchés des hommes. Dieu est lent à la colère !*³¹⁹ Contrairement à nous, les hommes.

La colère de Dieu signifie que Dieu abandonne l'homme à lui-même, avec les conséquences et les effets de ses péchés.³²⁰ Être laissé seul, être perdu avec tous les problèmes que j'ai moi-même créés. Personne ne veut vivre cela.

La colère, c'est rencontrer avec mon péché la sainteté glorieuse de Dieu au jour du jugement. La colère de Dieu est la réponse de Dieu à nos péchés, par lesquels nous faisons du tort aux hommes et à lui.

Si Dieu n'était pas en colère, il ne serait pas Dieu. Il renierait son amour, qui trouve le mal insupportable sous toutes ses formes. Au fond, personne ne veut d'un Dieu qui dit oui à tout. *Si les hommes eux-mêmes ne peuvent garantir aucune justice, alors nous ne pouvons plus espérer qu'en Dieu.* Mais cela ne concerne pas seulement les autres – chacun rendra compte pour lui-même.

Les chrétiens témoignent de la volonté de réconciliation de Dieu,³²¹ parce qu'ils l'ont eux-mêmes connu ainsi.³²² Mais il n'est pas un Dieu apprivoisé qui adopte nos critères. Il ne se taira pas sur nos injustices. Il ne fermera pas simplement les yeux. Il fera justice. À sa manière, qui dépasse nos possibilités et nos représentations actuelles.

Celui qui dit non à Dieu et à sa bonne nouvelle, peut-être même plusieurs fois, s'endurcit lui-même. Ainsi, on est perdu.³²³ *Perdu, parce que Dieu accepte ce non, le cœur lourd.* Être perdu signifie ne pas être là où l'on devrait et pourrait être. Ne

317. Jean 3.36 ; Romains 1.18 ; 2.5, 8 ; 3.5 ; 5.9 ; Éphésiens 2.3 ; 5.6 ; Colossiens 3.5-6 ; Apocalypse 6.16-17 ; 11.18

318. Marc 3.5

319. Exode 34.6

320. Romains 1.26

321. 2 Corinthiens 5.19-20

322. 2 Corinthiens 5.11

323. Romains 2.12 ; 1 Corinthiens 1.18 ; 15.18 ; 2 Corinthiens 2.15 ; 4.3 ; 2 Thessaloniens 2.10 ; 2 Pierre 3.9

pas être à la maison, mais seul et déraciné. Le lien avec Dieu est rompu. Avec un Dieu qui va chercher chacun jusqu'au bout pour le ramener à la maison.³²⁴

Quiconque rejette l'Évangile recevra la juste condamnation pour ses péchés.³²⁵ Le jugement sera parfaitement juste.³²⁶ Ce qu'un homme sème, il le moissonnera aussi, car on ne se moque pas de Dieu.³²⁷ Celui qui a désobéi à la vérité et à l'Évangile, qui s'y est obstinément opposé, connaîtra la colère, l'indignation, la tribulation et l'angoisse.³²⁸ Parfois déjà dans cette vie, mais certainement après la mort. Voilà ce que l'on ressentira en regardant en face son péché non expié et en rencontrant une nouvelle fois son propre péché. Cette fois du point de vue de Dieu. Et du point de vue des hommes à qui l'on a fait du tort.

La vie éternelle et l'enfer

Jésus parle de la vie éternelle dans la gloire³²⁹ et du feu éternel et du châtiment éternel.³³⁰ Il parle des ténèbres du dehors, où se trouvent ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile.³³¹ Des pleurs et des grincements de dents.³³²

C'est en effet Jésus qui parle souvent de l'enfer. Lui qui est l'amour en personne en a parlé plus que tout autre.³³³

Le mot pour l'enfer dans le grec original du Nouveau Testament est *Géhenne*. À l'époque, c'était un lieu réel, une vallée près de Jérusalem. Au temps de Jésus, une décharge où le feu brûlait en permanence. Jésus se réfère aussi au prophète Jérémie, qui appelle cette même vallée Ben-Hinnom.³³⁴ Ce lieu était connu pour son idolâtrie, dans laquelle on sacrifiait aussi des enfants. C'était donc l'incarnation même de la honte et du péché. Et par conséquent du jugement et de la perdition. De la ruine et de la mort.

324. Luc 15.4, 24 ; Jean 3.16 ; 2 Pierre 3.9

325. 2 Corinthiens 5.10

326. Apocalypse 20.11-15 ; 21.8

327. Galates 6.7-8 ; Nombres 32.23

328. Romains 2.5-11

329. Jean 3.36 ; 5.24 ; 6.47, 51 ; 10.28 ; 11.26 ; Romains 5.21 ; 6.23 ; 1 Jean 2.25 ; 5.11, 13

330. Matthieu 25.34, 41, 46

331. Matthieu 8.12 ; 22.13 ; 25.30 ; Jean 8.12 ; 12.46

332. Matthieu 8.12 ; 13.42, 50 ; 22.13 ; 24.51 ; 25.30 ; Luc 13.28

333. Matthieu 5.22-30 ; 10.28 ; 18.9 ; 23.33

334. Jérémie 7.31 ; 19.2-7 ; 32.35 ; Ésaïe 66.24

Celui qui veut continuer à vivre comme toujours, celui qui veut rester dans son péché, se décide ainsi contre la vie. Il reste exclu de la gloire de la vie éternelle. Celle-ci est la vie et l'avenir de tous les enfants de Dieu dans son Monde nouveau.³³⁵

L'enfer est décrit, en guise d'avertissement, par des images saisissantes. La Bible ne se tait pas à ce sujet. Au contraire : elle avertit avec insistance. Il n'est pas seulement pour les « grands pécheurs ». Ne pensons pas seulement à des meurtriers de masse comme Hitler, Staline ou Mao. À des sadiques ou à des pédophiles. Dieu fixe leur jugement avec la même justice que celui d'un homme qui, selon nos critères, ne s'est rendu coupable de rien ou de peu de chose. La Bible le dit clairement : *tous* ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.³³⁶

Ce que l'enfer signifie en détail pour les hommes, Jésus et la Bible le taisent. Les spéculations sont donc déplacées. Les paroles de Jésus sont un avertissement suffisant.

Vous entendrez différentes opinions sur l'enfer. Il n'existerait pas, disent les uns. D'autres pensent que les hommes perdus y seraient définitivement anéantis. D'autres encore, que les hommes n'y seraient que pour un temps limité, pour être purifiés, avant d'entrer malgré tout dans la vie éternelle. Lisez ce que la Bible en dit et consultez les textes indiqués dans les notes de bas de page. Partez du pire, du cas le plus grave. Mieux vaut être agréablement surpris qu'amèrement déçu.

Dieu respecte le non des hommes. Bien que cela lui fasse mal et qu'il se lamente, comme Jésus sur Jérusalem.³³⁷ Ils seront séparés de Dieu et porteront les conséquences de leur refus et de leurs péchés. C'est ce que la Bible appelle la *seconde mort*.³³⁸ Ils voulaient vivre sans Dieu, et c'est ce qu'ils feront désormais pour toujours. La phrase « En enfer, il n'y aura que des volontaires » est vraie.³³⁹ L'homme a le choix de se décider pour la mort ou pour la vie.³⁴⁰

C'est aujourd'hui le jour du salut – pas demain !

335. Apocalypse 21.8, 27 ; 22.15

336. Romains 3.23

337. Matthieu 23.37

338. Apocalypse 2.11 ; 20.6, 14 ; 21.8

339. L'idée remonte à C. S. Lewis : les portes de l'enfer sont fermées de l'intérieur (« Über den Schmerz » ; *The Problem of Pain* ; en français : *Le problème de la souffrance*).

340. Deutéronome 30.15-19

L'autre évangile

L'Évangile est la parole de la vérité.³⁴¹ La vérité de Dieu. Plus l'Évangile se répandait, plus apparaissaient des versions qui ne correspondaient plus à l'original. Dès le premier siècle de notre ère, les apôtres, chargés par Jésus de l'annonce, mettent en garde contre des falsifications de l'Évangile.³⁴² Elles ressemblent à l'original, elles peuvent être trompeusement authentiques.

De même, il existe des versions abrégées, qui omettent ou ajoutent des éléments essentiels. Il existe des versions fausses et trompeuses. Voici quelques exemples pour s'orienter.

L'Évangile montre de manière cohérente que nous ne pouvons pas nous sauver nous-mêmes. Toute tentative de nous améliorer nous-mêmes est sans espoir. La tentative d'observer la loi de Dieu et d'être accepté par Dieu par de bonnes œuvres échoue.³⁴³

Il ne fonctionne pas davantage de revendiquer un peu de la grâce de Dieu et d'y ajouter nos bonnes œuvres comme complément nécessaire. Un mélange ou un complément de grâce et de justice par les œuvres. *Il fait en quelque sorte partie de notre nature humaine de vouloir mériter quelque chose.* Accepter la grâce est difficile. Mais c'est précisément cela, l'Évangile !

D'un autre côté, on peut aussi dévaloriser cette grâce de Dieu et la rendre bon marché. Celui qui revendique l'Évangile, mais ne change pas sa vie – la Bible appelle cela la repentance et la conversion –, l'a mal compris. L'Évangile n'est pas un laissez-passer pour une vie d'égoïsme et d'épanouissement de soi dans le péché.³⁴⁴ Une foi vivante conduit toujours à un profond tournant de vie.³⁴⁵ Elle conduit à une vie nouvelle dans laquelle Christ est le Seigneur et le Maître.³⁴⁶ La vie nouvelle n'est pas sans péché. Elle ne le sera jamais dans le corps terrestre. Mais il y a un avant et un après, un changement qui devient visible dans de petits ou de grands actes et paroles. Les bonnes œuvres font tout autant partie de la vie chrétienne que la foi elle-même. Sans les bonnes œuvres, la foi est morte. Là où il y a une foi véritable, elle devient visible dans de bonnes

341. Galates 2,5, 14 ; Éphésiens 1,13 ; Colossiens 1,5 ; 1 Timothée 2,4

342. 2 Corinthiens 11,1-4 ; Galates 1,6-9

343. Romains 3,20, 28 ; Galates 2,16 ; 3,10

344. Romains 6,1 ; 2 Pierre 1,9-11

345. Jacques 2,18-26

346. 2 Pierre 2,1 ; Jude 4

œuvres. Ce n'est pas de la justice par les œuvres. Les bonnes œuvres sont la preuve de la vie nouvelle.

Le véritable Évangile n'a pas besoin d'ajouts. *Jésus et rien d'autre* : tel est le message.

C'est pourquoi nous devons garder l'Évangile³⁴⁷ tel que le Nouveau Testament le décrit. *Un Évangile falsifié ne sauve pas !*

Ce que l'Évangile n'est pas

L'Évangile n'est pas une publicité pour une Église ou une confession. Non pas que l'Église ne joue aucun rôle. Les chrétiens de toutes les confessions transmettent bien l'Évangile, plus ou moins. Les Églises sont la maison, un foyer pour tous ceux qui viennent à la foi.

L'Évangile ne se comprend pas en premier lieu comme un programme d'amélioration du monde, bien qu'il y contribue massivement en de nombreux endroits. C'est plutôt un programme de transformation des cœurs. Par l'amour du prochain de nombreux disciples de Jésus, beaucoup de gens sont aidés. Les hôpitaux, les orphelinats, l'abolition de l'esclavage sont des preuves de l'amour de Dieu qui prend forme dans des êtres humains. Les chrétiens doivent agir comme le sel.³⁴⁸ Appeler l'injustice par son nom – y compris l'injustice mondiale – et s'engager pour la justice.

Le salut de chaque personne par la croix de Christ libère une force révolutionnaire qui influence la société. Le message de la croix est la seule force qui puisse changer le monde en mieux. Et la seule force qui ait prouvé qu'elle en est capable. *Il est temps que la croix de Christ soit de nouveau annoncée haut et fort.*

Concrètement, l'Évangile se manifeste dans le fait d'agir comme Jésus l'a fait. *Être prêt à donner, à aider, à protéger, à libérer, à confesser sa foi. À aimer !* En beaucoup d'endroits, quelque chose change en bien. Par des gens que l'Évangile a transformés. Dieu agit dans le monde par les siens, et un jour il fera toutes choses nouvelles. Changer le monde, le transformer et résoudre ses problèmes politiques, sociaux et financiers ne repose pas sur les épaules des disciples. Ce n'est pas la tâche ni la mission que Jésus nous a confiées.

347. Jude 3

348. Matthieu 5.13

Dans les disciples du royaume, dans leur communauté, le Monde nouveau de Dieu a déjà commencé. Ils annoncent l'Évangile du royaume et font des disciples. C'est l'influence la plus efficace sur la société dans laquelle ils vivent.

L'Évangile n'est pas non plus un programme d'amélioration de sa vie personnelle. Ni d'enrichissement. Ni d'optimisation de soi. C'est le message que Dieu a fait et accompli quelque chose que nous ne pouvions pas faire. C'est sur ce rocher que nous bâtissons notre vie. Notre salut repose sur ce que Jésus a crié sur la croix : Tout est accompli ! Nous y disons oui, nous l'acceptons avec reconnaissance.

La prospérité ou la richesse, en revanche, ne sont jamais la promesse de l'Évangile. À cause de l'exclusion et de la persécution, les chrétiens vivent même parfois plus mal que leurs voisins. Mais ils peuvent compter sur le Dieu qui a promis d'être toujours avec eux et de pourvoir à leurs besoins.

Pour conclure

Ce n'était qu'un aperçu du meilleur message du monde. Un message qui relève. Qui offre le pardon et l'accueil. Qui libère et qui donne courage par Jésus.

Que vous dit personnellement ce message ? À votre cœur ? Peut-être n'en avez-vous jamais été aussi proche que maintenant. C'est aujourd'hui le jour du salut – pas demain, il pourrait alors être trop tard.

L'Évangile est comme un gros billet de banque qui est payé en pièces et en petites coupures. Il faut du temps pour saisir et pénétrer toujours davantage le contenu de ce message. Cela se fait par petits pas, parfois par grands pas. Tandis que nous suivons Jésus. Au quotidien. La vraie connaissance ne grandit qu'avec chaque pas de foi et d'obéissance. C'est-à-dire seulement quand nous faisons ce que Jésus dit.

L'Évangile est au centre de l'histoire du monde, que Dieu a transformée en histoire du salut.

Paul voulait annoncer l'Évangile aux croyants de Rome,³⁴⁹ bien qu'ils fussent depuis longtemps en chemin dans la foi. Il voulait montrer sa grandeur, sa portée et ses conséquences pour notre vie terrestre et pour l'éternité. Il l'a mis par écrit : l'épître aux Romains. Un monument de l'Évangile.

Lisez cette épître !

349. Romains 1.1-5, 9, 15-17

Et maintenant ?

Remerciez Dieu pour tout le bien qu'il a dit sur vous et qu'il vous a dit directement.

Si vous avez des questions, écrivez-moi : hj-ronsdorf@t-online.de

Vous trouverez d'autres livres, textes et prédications sur mon site Internet : www.hans-joerg-ronsdorf.de



Voici encore quelques conseils importants :

- Lisez la Bible. Si possible régulièrement.
- Lisez la Bible avec d'autres personnes – et échangez à son sujet.
- Priez pour que Dieu rende sa parole vivante pour vous – comme s'il vous parlait directement.
- Lisez le texte, de préférence à haute voix et plusieurs fois.

Posez au texte les questions suivantes :

- Quel titre donneriez-vous à ce texte ?
- Que dit le texte sur Dieu et sur Jésus ?
- Que dit le texte sur les hommes ?
- Qu'apprenons-nous de ce texte ?
- Que devons-nous faire ?
- Comment cette parole nous encourage-t-elle ?

Priez ensemble. Quand vous vous retrouvez, parlez de vos expériences et de ce que vous avez vécu.

Cherchez le contact et la communion avec des chrétiens qui aiment et honorent Jésus-Christ, et qui estiment, lisent et prennent au sérieux la Bible.



[L'Évangile de Jésus est-il une bonne nouvelle ? Pourquoi, au fond ?] –

[Prenez un peu de temps et découvrez l'originalité de l'Évangile sous différents angles.] –